

CRPE session 2022

Épreuve orale de mathématiques Constats et recommandations pour les candidats : une synthèse de plusieurs rapports de jury de la session 2022



<https://www.copirelem.fr/>

Introduction

La première session de la nouvelle épreuve orale de mathématiques du CRPE s'est déroulée au printemps 2022. Même si cette épreuve fait l'objet d'un cadrage national défini par un arrêté publié au Journal Officiel en janvier 2021¹, précisé ensuite par une note de commentaire publiée sur le site du ministère en octobre 2021², sa mise en œuvre relève de la responsabilité des jurys académiques.

À l'issue de cette première session, la COPIRELEM a souhaité contribuer à l'élaboration d'un état des lieux du déroulement effectif de cette épreuve et des choix effectués par les jurys dans différentes académies.

Plus précisément, nous avons cherché dans un premier temps à recueillir des éléments susceptibles d'aider les futurs candidats et les formateurs à appréhender la diversité des sujets choisis par les jurys et la variété des questions posées. Pour cela, nous avons conçu en juin 2022 un questionnaire à remplir en ligne, de manière anonyme, à l'attention des candidats venant de passer l'épreuve. Ce questionnaire comportait des questions spécifiques au sujet et aux questions traités par le candidat, ainsi que des questions relatives à l'organisation de l'épreuve. Son bilan a fait l'objet d'un premier document, publié en janvier 2023 et accessible sur le site de la COPIRELEM³.

Pour compléter cet état des lieux, nous avons souhaité dresser un bilan des attendus, des constats et des conseils formulés par les jurys à l'issue de cette première session, en effectuant une synthèse de différents rapports publiés au cours de l'année 2022-2023 : c'est l'objet du présent document.

Pour rédiger ce document, nous avons pris appui sur les rapports des académies suivantes ; ces rapports sont ceux qui étaient accessibles sur le site du ministère⁴ en avril 2023.

Aix-Marseille	Corse	Montpellier	Reims
Amiens	Créteil	Nancy-Metz	Rennes
Besançon	Guyane	Nantes	Réunion
Bordeaux	Lille	Nice	Strasbourg
Clermont-Ferrand	Limoges	Paris	Toulouse
Caen (Normandie)	Lyon	Poitiers	

Pour dresser une synthèse, nous avons sélectionné des extraits de ces rapports, en nous autorisant à les réorganiser selon des rubriques inspirées de certains rapports de jury, sans conserver l'ordre dans lequel ces éléments étaient abordés dans les rapports initiaux. Pour un candidat au CRPE dans une académie donnée, la lecture de cette synthèse ne remplace donc pas la lecture du rapport du jury dans son intégralité.

La partie I du document présente une synthèse des constats et recommandations que nous avons lus ; la partie II reprend cette synthèse en la complétant par des extraits des rapports de jury, pour permettre d'une part de retrouver des informations spécifiques à une académie donnée et d'autre part d'appréhender la diversité des attendus selon les académies.

¹ <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043075701>

² https://media.devenirenseignant.gouv.fr/file/crpe/98/8/sujet_zero_2022_crpe_lecon_francais_1421988.pdf

³ <https://www.copirelem.fr/2023/01/09/etat-des-lieux-du-deroulement-de-lepreuve-orale-de-mathematiques-du-crpe-2022/>

⁴ <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98675/sujets-des-epreuves-ecrites-conseils-des-jurys-des-concours-recrutement-professeurs-des-ecoles.html>

Partie I : Synthèses des constats et recommandations

Les connaissances du candidat

Connaissances disciplinaires, didactiques et pédagogiques

Synthèse

Conseils aux candidats :

- Maîtriser les connaissances mathématiques en rapport avec les contenus à enseigner à l'école primaire.
- Disposer de connaissances et de références sur :
 - des stratégies de résolution possibles pour des élèves ;
 - des obstacles que les élèves sont susceptibles de rencontrer ; des conceptions erronées des élèves qui font obstacles aux apprentissages ;
 - des enjeux de la résolution de problèmes ;
 - la notion de manipulation et le triptyque : manipuler – verbaliser – abstraire ;
 - les six compétences à développer et à construire dès le cycle 2 ;
 - la place du langage comme vecteur et objet d'apprentissage ;
 - le lien entre le jeu et les apprentissages mathématiques ;
 - la psychologie de l'enfant ; les grandes étapes du développement cognitif de l'enfant ;
 - les théories de l'apprentissage ;
- Utiliser à bon escient des éléments du lexique professionnel comme :
 - chiffre, nombre, dénombrer, énumérer, grandeur, mesure, ...
 - prérequis, recueil de représentations, institutionnalisation, mise en commun, hétérogénéité, différenciation, étayage, remédiation, etc.
- Ne pas hésiter à faire état de connaissances personnelles issues de premières expériences professionnelles.

Connaissances des textes et des ressources institutionnels

Synthèse

- Savoir faire un lien explicite avec les textes officiels (les programmes et le socle commun de connaissances, de compétences et de culture), dont on n'exige pas une connaissance "experte".
- Connaître d'autres ressources institutionnelles (par exemple les guides CP et CM ; les documents ressources d'accompagnement en mathématiques disponibles sur Éduscol).
- Connaître les enjeux et attendus de l'école maternelle.

La construction et la présentation de l'exposé

Prise en compte du sujet, structuration de l'exposé

Synthèse

- Prendre le temps de bien lire le sujet (objectif de la séance, type de séance) pour éviter un hors-sujet.
- Intégrer la présentation de la séance au sein d'un exposé structuré, avec une introduction permettant de « problématiser » la séance qui va être présentée, et une conclusion permettant d'envisager des prolongements.
- Ne pas passer trop de temps dans l'introduction dans la présentation des documents, mais expliquer comment ils ont été utiles pour construire l'exposé.
- Présenter explicitement le plan de l'exposé.

Prestation orale (expression et posture)

Synthèse

- Soigner le niveau de langage, la syntaxe et le lexique utilisés.
- Veiller à adopter un débit raisonnable, au service d'une présentation dynamique.
- Savoir se détacher de ses notes écrites (les consulter, sans les lire au jury).
- Savoir écouter le jury et interagir avec lui de manière fluide.

Gestion du temps

Synthèse

- Une part importante des candidats n'utilisent pas tout le temps imparti à l'exposé (10 à 15 minutes).
- Une durée d'exposé inférieure à 10 min, en général associée à un exposé lacunaire, est jugée insuffisante par bon nombre de jurys
- Cependant, si on utilise tout le temps d'exposé, il faut le faire de manière pertinente (éviter de lire les détails d'un document ...).

L'exploitation des documents du dossier

Synthèse

Conseils aux candidats :

- Évocation de tous les documents en s'appuyant dessus, en les analysant, en justifiant les choix (utilisation, non utilisation, modifications) ; possibilité d'utilisation de documents "extérieurs" au dossier, possibilité d'analyse "critique"
- Pas de description, pas de paraphrase.
- Ne pas les présenter trop longuement dans l'introduction, mais les utiliser au fil de l'exposé comme éléments permettant de soutenir le propos.

La construction et la présentation de la séance

Choix des situations d'apprentissage, définition des objectifs, place de la séance dans la séquence, anticipation des procédures et difficultés des élèves

Synthèse

Il est très conseillé d'indiquer la place de la séance dans une séquence et d'identifier des prérequis ; de bien expliquer les enjeux de la séance ainsi que certaines difficultés attendues.

Le choix des situations d'apprentissage doit être justifié et s'appuyer sur les enjeux identifiés, qu'ils soient tirés des documents proposés ou non.

Choix dans le déroulement de la séance, découpage en phases, anticipation de la mise en œuvre, consignes, traces écrites

Synthèse

Un plan de séance-type est souvent proposé par les candidats avec différentes phases (découverte, recherche, mise en commun, synthèse, ...) mais parfois la présentation est trop descriptive ou trop stéréotypée.

Des insuffisances sont relevées : des consignes peu claires, une confusion entre mise en commun et correction, manque de synthèse ou de traces écrites de bilan, ...

Il est attendu plus de précisions concernant la précision des choix pédagogiques pour la mise en œuvre de la séance : préciser les modalités de travail, les supports et outils utilisés, la durée des différentes phases, le rôle de l'enseignant, ...

Il est apprécié de varier les modalités pédagogiques (collectif, groupes, binômes, individuel, ateliers, ...)

Certains jurys déplorent la description de séance de type "transmissif" ou trop "frontales".

Différenciation, évaluation, remédiation

Synthèse

La différenciation, en lien avec les difficultés présumées des élèves, doit être anticipée et présentée précisément : contenus, dispositifs.

Elle ne doit pas se limiter à une réduction de la quantité de travail ou un allongement du temps.

L'évaluation au regard de ses différents types et fonctions doit être présentée.

L'entretien avec le jury

Synthèse

Conseils aux candidats :

- Se montrer à l'écoute du jury.
- Ne pas prendre les questions et les remarques du jury comme des remises en cause des propositions initiales.
- Montrer une attitude ouverte au débat, une volonté à s'engager dans une communication constructive avec le jury et à remettre en question les propositions initialement formulées.
- Argumenter ses réponses à partir de ses connaissances didactiques et pédagogiques, des éléments du dossier, de son expérience personnelle.

D'autres éléments

- Le rapport de jury de l'académie de Nice inclut 10 exemples de sujets avec les dossiers associés.
- Le rapport de jury de l'académie de Rennes inclut des éléments d'évaluation utilisés par le jury.

Partie II : Synthèses et extraits de rapports

Les connaissances du candidat

Connaissances disciplinaires, didactiques et pédagogiques

Synthèse

Conseils aux candidats :

- Maîtriser les connaissances mathématiques en rapport avec les contenus à enseigner à l'école primaire.
- Disposer de connaissances et de références sur :
 - des stratégies de résolution possibles pour des élèves ;
 - des obstacles que les élèves sont susceptibles de rencontrer ; des conceptions erronées des élèves qui font obstacles aux apprentissages ;
 - des enjeux de la résolution de problèmes ;
 - la notion de manipulation et le triptyque : manipuler – verbaliser – abstraire. ;
 - les six compétences à développer et à construire dès le cycle 2 ;
 - la place du langage comme vecteur et objet d'apprentissage ;
 - le lien entre le jeu et les apprentissages mathématiques ;
 - la psychologie de l'enfant ; les grandes étapes du développement cognitif de l'enfant ;
 - les théories de l'apprentissage ;
- Utiliser à bon escient des éléments du lexique professionnel comme :
 - chiffre, nombre, dénombrer, énumérer, grandeur, mesure, ...
 - prérequis, recueil de représentations, institutionnalisation, mise en commun, hétérogénéité, différenciation, étayage, remédiation, etc.
- Ne pas hésiter à faire état de connaissances personnelles issues de premières expériences professionnelles.

Extraits de rapports

Dans ce tableau, l'organisation selon les rubriques *Attendus*, *Lacunes*, *Réussites et Conseils* a été introduite pour faciliter la synthèse des différents rapports. Elle est inspirée de certains rapports de jurys, mais n'est pas présente systématiquement dans les rapports dépouillés.

Aix-Marseille	<p>Attendus</p> <p>Le candidat doit apporter la preuve de l'appropriation des connaissances théoriques disciplinaires dans la séance présentée et investir les domaines pédagogique et didactique. De ce point de vue, il est nécessaire de renforcer les connaissances disciplinaires, didactiques et des attendus des programmes.</p> <p>Des éléments sur la transversalité avec les sciences notamment, la place de la calculatrice ou des outils numériques sont appréciés mais rarement mis en avant par les candidats.</p> <p>Lacunes</p> <p>Pour de nombreux candidats, les connaissances disciplinaires sont faibles et le vocabulaire disciplinaire approximatif.</p> <p>La compréhension des notions sous-jacentes au sujet n'est pas assez maîtrisée (poids / masse –grandeurs / mesures).</p> <p>Les niveaux d'abstraction en mathématiques sont rarement connus.</p> <p>Les différentes procédures ne sont pas suffisamment connues (Correspondance terme à terme, subitizing, comptage, dénombrement...)</p> <p>Les candidats confondent énumération et dénombrement.</p> <p>De nombreuses difficultés dans la conception des séances proviennent de la confusion entre nombre-outil et nombre objet d'enseignement.</p>
----------------------	--

	<p>La connaissance des élèves est insuffisante en ce qui concerne leurs capacités en mathématiques, leurs stratégies de réalisation de la tâche proposé par l'enseignant. L'objectivation des obstacles qu'ils vont rencontrer est rarement réalisée.</p> <p>La place du langage en mathématiques n'est pas assez envisagée comme vecteur et objet d'apprentissage. De même, le lien entre motricité et notion mathématiques est rarement établi. Celui entre le jeu et les apprentissages mathématiques n'est pas suffisamment explicité.</p> <p>La connaissance de la maternelle est globalement à renforcer chez de nombreux candidats. Le développement de l'enfant est très rarement pris en compte (a minima, il s'agit de différencier 2-4 ans et 4-6 ans). Les candidats rencontrent des difficultés à proposer des mises en œuvre en cohérence avec l'âge des élèves.</p> <p>Réussites</p> <p>Le fait que certains candidats fassent référence à l'itération de l'unité pour la construction du nombre a été apprécié des interrogateurs.</p> <p>Conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> - Revoir la notion de manipulation (passive et active). - Savoir expliciter les notions mathématiques sous-jacentes au sujet - Valoriser le triptyque : manipuler – verbaliser – abstraire. - Donner du sens à la notion à acquérir. <p>Il est conseillé aux candidats qui ont effectué des stages dans les écoles, d'exploiter cette expérience, tant dans leur exposé que pendant l'entretien.</p> <p>Il est conseillé aux candidats de ne pas évoquer des notions ou concepts non maîtrisés (enseignement explicite, automatisation, évaluation, institutionnalisation...).</p>
Amiens	<p>Lacunes</p> <p>Les candidats qui échouent à l'épreuve montrent notamment des faiblesses d'ordre didactique et disciplinaire.</p> <p>Les éléments relatifs à la psychologie et au développement de l'enfant ne sont ni explicités ni exploités.</p> <p>Un manque de maîtrise de certains savoirs à enseigner en mathématiques (concepts de symétrie axiale et calculs d'aire d'une surface...) est, par ailleurs, observé (exemples : fraction et mesure d'aire).</p> <p>Les candidats établissent insuffisamment des liens entre la théorie et les stages qu'ils ont effectués, notamment pour l'enseignement en maternelle et le nécessaire apport lexical.</p> <p>Les connaissances didactiques restent le point faible. Même si les réponses relatives aux programmes sont satisfaisantes, l'articulation didactique/pratique est insuffisante. Les questions relatives à la progressivité, quant à elles, obtiennent des réponses approximatives.</p> <p>Réussites</p> <p>Les candidats les plus performants interrogent réellement les apprentissages et les obstacles.</p> <p>Conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'assurer de maîtriser au minimum ce qui est attendu par les élèves ; - Alimenter son exposé de références, d'expériences vécues en classe et/ou d'illustrations non mentionnées dans le dossier. - Lire de nombreux ouvrages didactiques dont les guides fondés sur l'état de la recherche. - Connaître les grands principes relatifs à la psychologie et au développement de l'enfant. S'appuyer sur ces derniers pour justifier ses choix pédagogiques et didactiques. - Il est nécessaire de bien maîtriser les concepts pédagogiques.
Besançon	<p>Attendus</p> <p>Une vérification des connaissances disciplinaires liée au sujet proposé ainsi qu'au niveau de cycle permet de s'assurer que les futurs enseignants seront en capacité de transmettre des connaissances exactes.</p>

	Les enjeux didactiques font également l'objet d'un échange entre le jury et le candidat, tout comme les orientations pédagogiques.
Bordeaux	<p>Lacunes</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'absence ou le manque de maîtrise des enseignements en français et/ou mathématiques et de leur didactique ; des connaissances scientifiques fragiles ; - des références didactiques peu actualisées ; - une méconnaissance des pré-requis nécessaires pour les élèves et adaptés au développement de ceux-ci ; - une méconnaissance de la définition des termes pédagogiques et/ou didactiques utilisés par le candidat lors de l'exposé ; - des enjeux épistémologiques qui apparaissent peu maîtrisés eu égard à la transposition didactique ; - des connaissances insuffisantes des élèves et des processus d'apprentissage; - un manque de culture générale et de capacité à lier le sujet traité aux évolutions du monde actuel. <p>Réussites</p> <ul style="list-style-type: none"> - une argumentation étayée par des apports didactiques et pédagogiques ; - une maîtrise des textes officiels et des savoirs savants sous-jacents, de fait une maîtrise didactique attendue : - un lexique professionnel maîtrisé et réinvesti - une analyse de l'objet à enseigner et une analyse didactique de l'objet d'enseignement ; - une présentation des enjeux épistémologiques permettant de comprendre la transposition didactique.
Caen	<p>Lacunes</p> <ul style="list-style-type: none"> - une absence ou un manque de maîtrise des apports théoriques ; - une argumentation qui devrait s'appuyer sur des apports scientifiques actualisés ; - des fragilités sur les objets d'apprentissage : apprentissage de la lecture, construction du nombre ordinal et cardinal non maîtrisés ; - une méconnaissance des mécanismes d'apprentissage des élèves ou de leur niveau ; - des représentations archaïques du rôle du professeur et de la place des élèves. <p>Réussites</p> <ul style="list-style-type: none"> - une analyse pertinente des objets d'apprentissage ; - un lexique théorique maîtrisé et réinvesti ; - la prise en compte du questionnement du jury, reposant sur de bonnes connaissances didactiques ou pédagogiques. <p>Conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lire les ressources Eduscol - Connaître les mécanismes d'apprentissage des élèves et avoir des notions de la psychologie de l'enfant. - Lire des ouvrages de didactique en français et en mathématiques, écouter des conférences (Collège de France, Controverses de Descartes, Ifé, ...) - Prendre connaissance des apports scientifiques et des avancées de la recherche comme sur l'apprentissage de la lecture, sur l'automatisation des calculs.
Clermont-Ferrand	<p>Attendus</p> <p>La maîtrise de connaissances théoriques, didactiques et disciplinaires est indispensable. Des connaissances didactiques trop fragiles n'aident pas à comprendre les enjeux des apprentissages proposés. Bien connaître le développement de l'enfant est important. Il est indispensable de faire preuve de réflexion et d'analyse, d'être en capacité de mobiliser des connaissances, des savoirs, des références didactiques et pédagogiques. Les approximations sont regrettables de même que les habitudes non questionnées (les ateliers en maternelle par exemple) ou l'utilisation de termes à la mode sans en saisir les enjeux.</p>

	<p>Lacunes Pour plusieurs candidats, une méconnaissance de la maternelle, la didactique des mathématiques en maternelle en particulier, les a mis en difficulté. Le jury conseille donc aux futurs candidats d’approfondir la connaissance du cycle 1 et des jeunes élèves en prenant appui sur les différents documents publiés sur Eduscol par exemple.</p> <p>Conseils Il est judicieux de se référer à une pratique de classe, une observation lors d’un stage sans pour autant faire part d’éléments trop personnels. Les candidats gagneront à appuyer leurs réponses sur des références théoriques, didactiques et pédagogiques. La lecture des « guides pour enseigner » proposés par le ministère peut constituer une première approche.</p>
<p>Corse</p>	<p>Réussites Certains candidats font état de très bonnes connaissances au niveau pédagogique et didactique, ce qui leur permet de justifier leurs choix. Ce qui est apprécié dans l’entretien</p> <ul style="list-style-type: none"> - - Une maîtrise de la terminologie - - Des pistes pédagogiques concrètes - - Des connaissances théoriques et didactiques <p>Conseils Bien se préparer pour attester de connaissances et compétences s’agissant</p> <ul style="list-style-type: none"> - De tous les domaines disciplinaires - De quelques concepts-clés : planification, étayage, différenciation, évaluation, compétences, tâches, etc... <p>[Pour préparer la séance] le candidat peut prendre avantageusement appui sur des situations vécues.</p>
<p>Créteil</p>	<p>Lacunes</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un manque de connaissances didactiques (enjeux notionnels et obstacles à l’apprentissage) et, en conséquence, un formalisme des propositions, plaquées artificiellement ou restant très générales, peu nourries. - Des conceptions erronées des enseignements avec une représentation de la classe uniquement fondée sur des souvenirs d’élèves et donc une idée très approximative des attentes. - De nombreux candidats présentent des lacunes quant aux notions mathématiques (calcul mental, fractions, nombres décimaux) et aux concepts de base (chiffre/nombre, nombres entiers, technique opératoire...). Les notions les plus simples présentées dans les exercices de manuel n’ont pas été comprises. - Les enjeux de la résolution de problème ne sont pas appréhendés, ni son enseignement. - La place de la manipulation mathématique pour tous les cycles est inconnue de certains candidats. - L’un des points faibles également identifié par les jurys porte sur la méconnaissance des élèves et des mécanismes d’apprentissage. L’analyse des propositions et procédures des élèves reste souvent très insuffisante. <p>La connaissance des élèves et des mécanismes d’apprentissage est très hétérogène selon le parcours du candidat et son niveau de préparation du concours. N’ayant jamais été en observation en classe, des candidats ont une connaissance uniquement théorique du fonctionnement d’une classe et des élèves.</p> <p>Réussites Les meilleurs candidats sont en capacité d’interroger la place de la verbalisation des stratégies des élèves en mathématiques et de penser le rôle du professeur des écoles pour favoriser cette verbalisation.</p>

Guyane	<p>Conseils Renforcer ses connaissances théoriques en Mathématiques et en Français. (lexique théorique correct). Avoir des connaissances sur le développement de l'enfant. Maîtriser la terminologie et les concepts associés. Connaître les prescrits, les démarches didactiques et les mises en œuvre pédagogiques.</p>
Lille	<p>Lacunes De manière générale, de nombreux candidats ont une méconnaissance de l'école maternelle, tant sur le développement de l'enfant que sur les capacités d'un élève de cycle 1. Ils présentent, de fait, des séances inappropriées. De nombreux candidats ont un manque de connaissances didactiques. De ce fait, ils ne comprennent pas le corpus proposé et ne l'utilisent pas pour justifier leurs choix pédagogiques. Peu de candidats connaissent et illustrent les six compétences à développer et à construire dès le cycle 2. Le rôle et la place de la manipulation ne sont pas questionnés. Son usage se limite souvent à l'école maternelle. Le vocabulaire mathématique est peu utilisé ou incompris. Citons pour exemple les termes « modélisation, représentation, schématisation ». Les candidats ont des connaissances très insuffisantes sur les notions suivantes : aspect ordinal du nombre, grandeurs et mesures (et notamment aire/périmètre), fractions et nombres décimaux. Les termes « tissage » et « étayage » sont utilisés mais non compris.</p> <p>Conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avoir des connaissances relatives au développement de l'enfant. - Avoir des connaissances sur les enjeux et attendus de l'école maternelle. - Actualiser les connaissances didactiques. - Apprendre et acquérir les concepts mathématiques. - Maîtriser les connaissances mathématiques en rapport avec les contenus à enseigner à l'école primaire. Faire le lien entre la didactique des mathématiques et les contenus à enseigner.
Limoges	<p>Lacunes De manière générale, de nombreux candidats ont une méconnaissance de l'école maternelle, tant sur le développement de l'enfant que sur les capacités d'un élève de cycle 1. Ils présentent, de fait, des séances inappropriées.</p> <p>Conseils Connaître et s'être approprié les concepts qui réfèrent à la didactique disciplinaire comme à la didactique professionnelle.</p>
Lyon	<p>Conseils Le jury conseille aux candidats de s'appropriier les connaissances didactiques « de base » en français et mathématiques afin de mieux identifier les objectifs, les compétences visées et les difficultés possibles. Le jury recommande aux candidats d'être en capacité de définir certains termes employés et de connaître les enjeux pédagogiques induits. Par exemple : prérequis, recueil de représentations, institutionnalisation, mise en commun, hétérogénéité, différenciation etc.</p>
Montpellier	<p>Réussites Lorsque les séances proposées s'appuient sur des observations ou sur une expérience vécue en classe, elles montrent une réelle cohérence entre la conceptualisation de la séance et sa mise en œuvre, en anticipant la différenciation pédagogique.</p>
Nancy-Metz	<p>Attendus Au cours de l'épreuve, le jury est attentif à la maîtrise des compétences didactiques et pédagogiques.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Savoir expliquer et justifier ses choix didactiques et pédagogiques, - S'appuyer sur son expérience personnelle,

Lacunes

Chez les candidats les plus fragiles : des faiblesses relatives aux contenus disciplinaires sont souvent repérées.

Les sujets relatifs à la proportionnalité, aux nombres décimaux et à la géométrie au cycle 1 sont apparus plus difficiles à traiter eu égard aux connaissances disciplinaires et didactiques impliquées

Les candidats les plus fragiles éprouvent de grandes difficultés avec les concepts mathématiques élémentaires et n'emploient pas le vocabulaire approprié : chiffre, nombre, propriétés des opérations, etc...

Ils rencontrent des difficultés à expliciter la place et le rôle de la manipulation, le passage à l'abstraction. Les connaissances concernant la place de la résolution de problèmes sont insuffisantes.

Les candidats les moins performants rencontrent des difficultés à apporter des réponses précises et étayées sur des arguments didactiques et pédagogiques solides. Très souvent, ils ne maîtrisent pas suffisamment les notions mathématiques qu'ils doivent enseigner.

Ils tiennent des propos inadaptés à l'âge et aux capacités des élèves, sans référence aux programmes ni aux enjeux de l'enseignement des mathématiques à l'école. Ils manquent de références didactiques dans ce domaine. Ils ont eu des difficultés à proposer des situations porteuses d'apprentissages et à trouver des variables permettant d'adapter ou de complexifier l'activité.

Conseils :

- Préciser les connaissances relatives au cycle 3 : numération (nombres entiers et décimaux), symétrie axiale, techniques opératoires de la soustraction, procédures de calcul mental et en ligne, proportionnalité, propriétés des figures usuelles,
- Préciser les connaissances relatives au calcul (calcul mental, calcul en ligne et calcul posé).
- Se préparer à l'épreuve en approfondissant la maîtrise des concepts mathématiques élémentaires relevant des domaines inscrits dans les programmes d'enseignement de l'école primaire,
- Pour la notion mathématique abordée, connaître les conceptions erronées des élèves qui font obstacles aux apprentissages.
- Anticiper les questions du jury relatives à l'analyse préalable des procédures et des difficultés des élèves face aux activités proposées,
- Veiller à utiliser un langage mathématique précis.
- Travailler davantage les contenus et les méthodes propres au cycle 1,
- Préciser les enjeux et les limites de la manipulation, en appui sur le triptyque « manipuler - verbaliser - abstraire »,
- Se construire une culture relative à la construction du nombre chez le jeune enfant, la numération décimale de position, la place de la résolution de problèmes dans les apprentissages mathématiques, le rôle de la modélisation,
- Connaître les obstacles rencontrés par les élèves pour comprendre le fonctionnement de la numération décimale,
- Approfondir les connaissances dans le domaine de la résolution de problèmes (modéliser),
- Clarifier les notions d'objectif et de compétence,
- Connaître les quatre modalités spécifiques d'apprentissage de l'école maternelle (cf. programme de l'école maternelle). Éviter le recours à des connaissances liées à la maternelle très stéréotypées, notamment en ce qui concerne l'organisation des apprentissages.
- Proposer une référence didactique ou pédagogique pour étayer ses propos. Prendre appui sur les résultats de la recherche en didactique.

La lecture « des manuels de mathématiques et surtout les guides de l'enseignant qui les accompagnent » est conseillée en bibliographie...

<p>Nantes</p>	<p>Attendus Une maîtrise des concepts fondamentaux des domaines est attendue. Il est essentiel d'être capable d'anticiper les obstacles didactiques des notions abordées afin de réfléchir aux procédures éventuelles des élèves et aux remédiions possibles.</p> <p>Réussites Certains candidats ont su évoquer les prérequis nécessaires à la séance présentée, témoignant de leur connaissance de la progressivité des apprentissages. De plus quelques candidats ont pu enrichir leur présentation avec des références théoriques attestant de leurs connaissances didactiques et pédagogiques. Certains candidats ayant une expérience de la conduite de la classe ont su l'utiliser pour donner corps à leur présentation. Il ne s'agit pas simplement d'évoquer son expérience, mais de développer une réflexion pédagogique et didactique qui s'appuie sur des situations concrètes.</p> <p>Conseils Il est conseillé d'avoir une bonne connaissance de la psychologie de l'enfant et des théories de l'apprentissage, notamment pour garantir la conception d'une séance adaptée au niveau des élèves et aux notions abordées.</p>
<p>Nice</p>	<p>Lacunes</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les imprécisions terminologiques et notionnelles nuisent à la clarté des échanges. - Les connaissances disciplinaires sont à renforcer (exemples : la distinction chiffre/nombre, rond/cercle ; la technique de la division posée ; la connaissance des fractions). - Si les candidats ont une connaissance plutôt juste des procédures expertes, ils se représentent mal les étapes antérieures et les procédures intermédiaires utilisées. - Une maîtrise insuffisante des définitions (vocabulaire, lexique, vocabulaire actif et passif, vocabulaire spécifique en mathématiques), des lacunes concernant les différents calculs ainsi que des confusions entre grandeurs et mesures ont été constatés. - Les notions d'implicite, d'inférences, de compétences psychosociales et cognitives sont méconnues. - Les jurys ont pu regretter chez certains candidats l'absence de référence aux travaux de recherche en didactique, la maîtrise insuffisante des éléments disciplinaires ainsi que la méconnaissance de logiciels et de leurs fonctionnalités. - La méconnaissance des spécificités de chaque cycle, en particulier en maternelle, ne favorise pas la définition précise des notions en jeu. Par exemple, certains candidats ont une représentation erronée du temps d'exposition aux apprentissages des élèves de cycle 1. La précision du lexique professionnel et disciplinaire est à renforcer. - L'utilisation imprécise de termes ou/et la maîtrise fragile de concepts rendent l'exposé confus, pouvant conduire à des contresens et à une compréhension erronée des documents. - Le recours excessif au jargon pédagogique révèle souvent des lacunes notionnelles. <p>Réussites La place de la manipulation, de la verbalisation dans les activités proposées et du jeu en maternelle est souvent mobilisée, même si les outils de manipulation évoqués pourraient être davantage diversifiés.</p> <p>Conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> - réviser les notions enseignées en cycle 3 avec attention ; - être en capacité de se référer au développement de l'enfant de façon à pouvoir apporter des réponses aux besoins éducatifs de l'élève (pistes de différenciation et d'inclusion). - Un candidat ne doit pas hésiter à dire qu'il ne sait pas.
<p>Paris</p>	<p>Attendus Un candidat bien préparé ne doit pas :</p>

	<ul style="list-style-type: none"> – manquer de connaissances de la didactique des disciplines et des possibilités de mises en œuvre pédagogiques, – oublier de se renseigner sur les priorités didactiques académiques; – oublier de se documenter sur le développement de l'enfant.
Poitiers	<p>Lacunes Les difficultés pour traiter le sujet dans son intégralité sont dues à un manque d'appuis théoriques et didactiques.</p> <p>Réussites Le jury a apprécié une présentation témoignant de la préparation du sujet : connaissances didactiques en mathématiques et français, une démarche avec hypothèses et des éléments de réponse argumentés par des situations concrètes.</p> <p>Conseils Maîtriser les références théoriques fondamentales ; Maîtriser les grandes étapes du développement cognitif de l'enfant.</p>
Reims	<p>Attendus Quelques questions posées pendant l'entretien :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'utilisation d'un tableau de proportionnalité est-il pertinent en CM1 ou CM2 ? - Quelles conditions permettent aux élèves d'apprendre et de comprendre lorsqu'ils manipulent ? Manipuler suffit-il pour comprendre ? - Quelles sont les origines des erreurs des élèves présentées dans le document B ? - Quelles différences de procédures entre l'élève D et les élèves B et E dans le document proposé ? - Quelle place pour la manipulation en cycle 2 en mathématiques ? - Quelles différences faites-vous entre une grandeur mesurable et une grandeur repérable ? - Dans quel ordre traiteriez-vous les exercices proposés dans le document et pourquoi ? <p>Le jury évalue :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La capacité du candidat à étayer ses réponses par des éléments théoriques cohérents. - Sa capacité à expliciter, synthétiser ses connaissances, à argumenter et justifier les éléments présentés dans le dossier. <p>Une notion abordée par le candidat, un lexique spécifique utilisé doivent pouvoir faire l'objet d'une explication précise au cours de l'entretien. Il ne s'agit ni de questions pièges ni de surprises : le candidat doit se préparer à développer les notions qu'il aura lui-même mobilisées ou évoquées au cours de l'exposé. Les questions du statut de l'erreur, de la différenciation, de l'évaluation sont nécessairement à explorer pendant la préparation du concours.</p> <p>Lacunes Certaines fragilités des savoirs disciplinaires limitent considérablement la portée des propositions pédagogiques de certains candidats. Si l'épreuve n'a pas pour objectif d'évaluer la maîtrise des connaissances en langue ou en mathématiques, il va de soi qu'il faut être au clair avec les fractions ou les fonctions grammaticales pour prétendre animer une séance d'enseignement sur ces sujets.</p> <p>[A propos de l'entretien] le jury regrette que les candidats ne s'appuient pas suffisamment sur quelques connaissances théoriques pour étayer leurs propositions pédagogiques ou didactiques.</p> <p>La méconnaissance de certaines notions abordées peut également limiter la richesse des échanges. Le questionnement met parfois en évidence une maîtrise insuffisante du lexique didactique utilisé par certains candidats : qu'entend-on par « institutionnalisation » ? Que recouvre le terme de « remédiation » ? Qu'est-ce que la « différenciation » ? La maîtrise du langage professionnel, des compétences du socle en particulier, est un attendu de l'épreuve.</p>

	<p>Conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que le candidat n'hésite pas à mettre ce qu'il lit [dans le dossier] en lien avec ce qu'il a pu observer en classe au cours de sa formation, et avec ses propres lectures. - Le jury conseille également aux candidats de s'entraîner à analyser, lors de stages d'observation, des productions d'élèves et à tenter de comprendre les erreurs. D'une manière plus générale, quand le cursus le permet, les temps d'échanges avec les professeurs lors de visite d'école ou de SOPA, l'observation attentive, voire ciblée, des gestes professionnels constituent du matériel particulièrement utile à exploiter pour nourrir sa propre réflexion. La connaissance du développement de l'enfant, de ses aptitudes en fonction de son âge est également nécessaire pour éviter d'exposer des déroulés de séances peu en phase avec les réalités du terrain.
<p>Rennes</p>	<p>Lacunes</p> <ul style="list-style-type: none"> - des difficultés à faire du lien entre la manipulation proposée et l'abstraction qui doit en découler ; - des connaissances scientifiques et didactiques trop fragiles. <p>Réussites</p> <p>Le jury souligne la diversité des profils rencontrés, notamment en ce qui concerne l'expérience professionnelle : certains candidats, ayant déjà enseigné, tirent judicieusement parti de leur bonne connaissance des élèves, des écoles et du système éducatif. D'autres s'appuient en premier lieu sur leurs connaissances théoriques. Si les premiers semblent à première vue mieux armés pour aborder l'épreuve – à condition qu'ils soient capables de distanciation critique, de prise de recul par rapport aux missions exercées -, les seconds ne s'en trouvent pas pour autant désavantagés. Ils font souvent état de connaissances actualisées qu'ils contextualisent et ils montrent qu'ils ont perçu les enjeux des apprentissages. Ils sont en mesure de justifier l'intérêt des modalités de travail qu'ils proposent de mettre en œuvre.</p>
<p>La Réunion</p>	<p>Lacunes</p> <p>De manière globale, on peut regretter le manque de connaissances didactiques. Certains candidats ont aussi eu du mal à analyser les productions d'élèves et se sont enlisés dans cet exercice. Ils se sont arrêtés à des constats sans analyser les difficultés, sans les catégoriser.</p> <p>Construction du nombre : d'autres ont mal compris les programmes et pensent que les élèves doivent savoir dénombrer jusqu'à 30 (confusion avec la connaissance de la comptine numérique). Certains ne maîtrisent pas les concepts de chiffre/ nombre, ne savent pas définir ce que signifie dénombrer.</p> <p>Des candidats ont une grande méconnaissance des élèves : une candidate, dont la séance avait pour objectif la stabilisation des nombres inférieurs à 1 000, a proposé une situation impliquant le découpage fin de papier millimétré pour des élèves de début de CE2.</p> <p>Calcul : une candidate propose l'utilisation des symboles + et = en GS.</p> <p>Certains candidats ont du mal à anticiper les différentes procédures pouvant être mises en place par les élèves. Beaucoup privilégient le recours au surcomptage. Pour donner du sens aux opérations posées, aucun candidat ne pense à l'utilisation de matériel de numération ou d'abaques. Afin d'automatiser le calcul, aucun n'envisage l'utilisation d'outils numériques.</p> <p>Grandeurs et Mesures : la plupart des candidats s'appuie sur une progressivité des apprentissages allant des formes planes aux solides. En maternelle, les candidats ne prennent pas suffisamment appui sur toutes les modalités d'apprentissage (par le jeu, par le corps ...). En cycle 3, la plupart n'exploite que le tableau de conversion pour donner du sens aux unités et il n'y a pas de création de référentiels.</p> <p>Résolution de problèmes : les candidats ont du mal à catégoriser les problèmes (la typologie n'est pas maîtrisée) et à les hiérarchiser en fonction de leur niveau de difficulté. Le matériel est utilisé uniquement pour faciliter la compréhension de la situation. A aucun moment l'accès au matériel n'est bloqué, ce qui empêche l'anticipation et le passage à l'abstraction. Les candidats ne semblent pas avoir pris connaissance du guide orange.</p>

	<p>Ils ne proposent aucune forme d'aide ou de trace écrite s'appuyant sur la schématisation en barres.</p> <p>Conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prendre connaissance des différents guides Eduscol pour parfaire ses connaissances didactiques. - Aller en observation dans des classes de cycles différents afin d'améliorer sa connaissance des élèves et ainsi proposer des situations réalisables et adaptées au niveau des élèves.
Strasbourg	<p>Lacunes</p> <p>Les réponses s'appuient par moment davantage sur des éléments de culture générale que sur une véritable maîtrise des connaissances didactiques et pédagogiques.</p> <p>Certains termes sont employés mais leur sens n'est pas connu (étayage, procédure, correspondance terme à terme)</p> <p>La progressivité des apprentissages est rarement évoquée.</p> <p>Réussites</p> <p>Une bonne capacité de contextualisation permet aux candidats de circonscrire le sujet de façon satisfaisante. Quelques candidats prennent appui sur des ouvrages de référence. Beaucoup d'entre eux s'appuient sur leurs expériences en classe afin d'illustrer leur propos. Quelques candidats ont fait référence à l'enseignement explicite.</p> <p>Les connaissances en didactique permettent aux candidats qui obtiennent les meilleures notes de fournir des réponses pertinentes et de faire évoluer un point de vue.</p> <p>Conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mobiliser ses connaissances sur l'apprentissage et sur le développement de l'enfant dans la recherche de propositions pédagogiques. - Prendre appui sur son expérience afin d'illustrer un propos, afin de modifier une situation d'apprentissage. - Faire montre de ses connaissances conceptuelles. - Construire ses réponses en utilisant un vocabulaire adapté.
Toulouse	<p>Réussites</p> <p>Des connaissances didactiques solides, préalable indispensable pour concevoir et mettre en œuvre une séance de classe. Par exemple : Les cheminements cognitifs possibles permettant de passer progressivement de la manipulation à la mise en œuvre de calculs pour résoudre un problème.</p>

Connaissances des textes et des ressources institutionnels

Synthèse

- Savoir faire un lien explicite avec les textes officiels (les programmes et le socle commun de connaissances, de compétences et de culture), dont on n'exige pas une connaissance "experte".
- Connaître d'autres ressources institutionnelles (par exemple les guides CP et CM ; les documents ressources d'accompagnement en mathématiques disponibles sur Éduscol).
- Connaître les enjeux et attendus de l'école maternelle.

Extraits de rapports

Dans ce tableau, l'organisation selon les rubriques *Attendus*, *Lacunes*, *Réussites* et *Conseils* a été introduite pour faciliter la synthèse des différents rapports. Elle est inspirée de certains rapports de jurys, mais n'est pas présente systématiquement dans les rapports dépouillés.

Aix-Marseille	Attendus Les jurys rappellent qu'il est nécessaire, pour réussir ce concours, de lire et de s'appropriier le contenu des guides institutionnels.
Amiens	Réussites Les meilleurs candidats savent établir des liens explicites avec les textes officiels, notamment le socle commun de connaissance, de compétence et de culture. Les repères de progressivité sont utilisés pour construire la séance, et la positionner dans la séquence. Les prestations attestent que la majorité des candidats ont préparé cette épreuve. Les domaines du socle commun sont connus de même que les cycles ainsi que les attendus. Les sites institutionnels comme Eduscol et Canopé sont cités. Les candidats s'appuient sur les programmes pour mettre en œuvre leur séance. Interrogés sur les principes de la psychologie et du développement de l'enfant, les réponses sont pertinentes et cohérentes. Les candidats indiquent connaître l'existence des guides en particulier ceux du cycle 2 Lacunes Le socle commun, comme les guides, sont rarement évoqués. Peu de candidats apportent d'autres éléments institutionnels que ceux présentés dans le dossier. Le jury note une méconnaissance de la maternelle. Les candidats ne font pas référence aux propositions pédagogiques des guides notamment dans la mise en œuvre de leurs séances. Certains candidats affirmant les connaître ne sont pas en mesure d'en citer ne serait-ce qu'un élément de contenu. Conseils <ul style="list-style-type: none">- Connaître les documents institutionnels : programmes, repères annuels, guides fondés sur l'état de la recherche.- Comprendre et visualiser la progression des apprentissages, cycle par cycle.- Connaître les notions fondamentales du socle commun et des repères de progressivité.- Lire les guides fondés sur l'état de la recherche disponible sur le site Eduscol et en mémoriser les grands principes. S'appuyer sur ces derniers pour justifier ses choix didactiques et pédagogiques.- Il est impératif d'entreprendre des liens entre les programmes, le socle commun et les guides institutionnels.
Bordeaux	Lacunes <ul style="list-style-type: none">- Lien insuffisant entre le cadre institutionnel (programmes, socle commun, ...) et la séance d'enseignement.- L'absence de prise en compte des orientations des programmes en vigueur et des missions assignées à l'école.

	<p>Réussites</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une maîtrise des textes officiels. - Une capacité à envisager la progressivité du sujet sur l'ensemble des cycles ; <p>Attendus</p> <p>La capacité à se décentrer de son propre exposé pour élargir le propos et préciser les enjeux en lien avec le socle commun de compétences, de connaissances et de culture est essentielle.</p>
Caen	<p>Attendus et réussites</p> <p>Le candidat s'appuie sur l'extrait de programme qui lui a été éventuellement fourni. Si les grandes lignes des programmes doivent lui être familières, il n'en est en effet pas exigé une connaissance précise.</p> <p>Conseils</p> <p>Lire les ressources Eduscol.</p>
Clermont-Ferrand	<p>Lacunes et conseils</p> <p>Les candidats gagneront à appuyer leurs réponses sur des références théoriques, didactiques et pédagogiques. La lecture des « guides pour enseigner » proposés par le ministère peut constituer une première approche.</p> <p>Pour plusieurs candidats, une méconnaissance de la maternelle, la didactique des mathématiques en maternelle en particulier, les a mis en difficulté. Le jury conseille donc aux futurs candidats d'approfondir la connaissance du cycle 1 et des jeunes élèves en prenant appui sur les différents documents publiés sur Eduscol par exemple.</p>
Corse	<p>Réussites</p> <p>Certains candidats font état d'un cheminement au moment de la conception de la séance en prenant appui sur les textes officiels et les apports de la recherche. Cela permet au jury d'identifier un geste professionnel déterminant pour un futur professeur des écoles (cf. Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation - NOR : MENE1315928A - Arrêté du 1-7-2013 - J.O. du 18-7-2013 - MEN - DGESCO A3-3)</p> <p>Lacunes</p> <p>Certains candidats font état d'une méconnaissance totale ou partielle de certains cycles, en particulier du cycle 1.</p> <p>Conseils</p> <p>Bien se préparer pour attester de connaissances et compétences s'agissant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des trois/quatre cycles - Des éléments du programme, des attendus de fin de cycle - De tous les domaines disciplinaires
Créteil	<p>Lacunes</p> <p>Les enjeux de l'enseignement des mathématiques en cycle 1 ne sont pas connus de certains candidats. Il en est de même pour les attendus de fin de cycle 1 du programme.</p>
Guyane	<p>Conseils</p> <p>Renforcer l'appropriation des programmes, du socle commun.</p> <p>S'emparer des outils institutionnels mis à disposition sur le site EDUSCOL (différents guides notamment).</p>
Lille	<p>Lacunes</p> <p>Les textes institutionnels sont trop peu connus. De nombreux candidats n'y font pas suffisamment référence. Ils ont une compréhension très approximative des programmes, même lorsque ces derniers sont présents dans le corpus. Ils ont peu de connaissance sur la hiérarchie des textes. Certains candidats peinent à identifier les différents domaines du champ des mathématiques. Les guides mathématiques sont très rarement cités. Le « rapport Villani-Torossian » ou le « Plan mathématiques » ne font souvent pas partie de leur culture professionnelle en cours de construction.</p>

	<p>Conseils Étudier les programmes, les repères et les guides des trois cycles que tout enseignant doit utiliser pour préparer sa classe, s'appropriier les ressources institutionnelles. La réalisation de fiches est un bon appui !</p>
Limoges	<p>Conseils Prendre en compte les programmes, les repères et les guides des trois cycles que tout enseignant doit utiliser pour préparer sa classe en vue de s'appropriier les ressources institutionnelles.</p>
Lyon	<p>Attendus La connaissance des enjeux des cycles 1,2 et 3 est essentielle. Le jury recommande expressément aux candidats de prendre connaissance des programmes des cycles 1, 2 et 3.</p> <p>Lacunes Si une connaissance experte des programmes n'est pas attendue, le jury a pu constater que les connaissances relatives au cycle 1 (programme, enjeux, développement de l'enfant de 3 à 5 ans) étaient fréquemment insuffisantes.</p> <p>Conseils Le jury recommande aux candidats la lecture des ressources institutionnelles tels que les documents Eduscol et les repères de fin d'année pour les niveaux de classe du CP au CM2. La lecture de ces éléments permettra en outre aux candidats de mieux identifier les enjeux des différents niveaux au sein des différents cycles. Le jury conseille aux candidats de prendre connaissance des guides institutionnels existants, ils synthétisent les enjeux didactiques et pédagogiques.</p>
Montpellier	<p>Réussites Les candidats possèdent généralement une bonne maîtrise des connaissances théoriques et institutionnelles et présentent des leçons qui répondent aux objectifs assignés dans les sujets, en s'appuyant sur les documents proposés.</p>
Nancy-Metz	<p>Réussites Le candidat s'appuie sur l'extrait du programme qui lui a été éventuellement fourni. Si les grandes lignes des programmes doivent lui être familières, il n'en est en effet pas exigé une connaissance précise.</p> <p>Lacunes Chez les candidats les plus fragiles, les guides et les documents ministériels en mathématiques sont trop peu connus</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'appropriier les programmes en cours et les repères de progressivité en mathématiques ; - Connaître les quatre modalités spécifiques d'apprentissage de l'école maternelle (cf. programme de l'école maternelle) ; - Éviter le recours à des connaissances liées à la maternelle très stéréotypées, notamment en ce qui concerne l'organisation des apprentissages. <p>Bibliographie conseillée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le guide Eduscol « Pour enseigner les nombres, le calcul et la résolution de problèmes au CP » - Le guide Eduscol « Résolution de problèmes cours moyen » - Sur le site Eduscol les documents ressources suivants : <ul style="list-style-type: none"> • Le calcul aux cycles 2 et 3 • Le calcul en ligne au cycle 2 • Le calcul en ligne au cycle 3 • Fractions et nombres décimaux au cycle 3 • Résoudre des problèmes de proportionnalité au cycle 3 • Grandeurs et mesures au cycle 2 • Grandeurs et mesures au cycle 3

	<ul style="list-style-type: none"> • Espace et géométrie au cycle 3 • Initiation à la programmation cycles 2 et 3
Nantes	<p>Réussites Les candidats connaissent les ressources institutionnelles qui sont utiles à la mise en œuvre des programmes : socle commun de connaissances, de compétences et de culture, programme d'enseignement, guides, documents d'accompagnement... Se référer au cadre institutionnel assure le positionnement attendu d'un professeur des écoles. Les candidats ayant le mieux réussi connaissent les éléments saillants des recommandations et ont été en capacité de convoquer les ressources lors de la présentation de la séance.</p> <p>Lacunes Certains candidats perçoivent difficilement la progressivité des apprentissages du cycle 1 au cycle 3. Il est également constaté que le volume horaire dévolu aux domaines n'est pas toujours connu. De plus, la connaissance des guides est parfois superficielle. Enfin, les candidats ne situent pas toujours les orientations actuelles du système éducatif dans une perspective plus large : évaluations nationales, comparaisons internationales... Si une maîtrise précise des programmes n'est pas attendue, une veille scientifique et didactique et une attention particulière à l'actualité pédagogique et institutionnelle peuvent contribuer à réussir l'épreuve de leçon.</p>
Nice	<p>Réussites Les attendus de fin de cycle sont connus (repères solides sur la fluence et la construction du nombre).</p> <p>Lacunes La connaissance des guides institutionnels et des évaluations nationales est à renforcer.</p> <p>Conseils Connaitre les documents institutionnels (guides, évaluations Repères, plan de formation français et mathématiques).</p>
Paris	<p>Attendus Un candidat bien préparé ne doit pas manquer de connaissances des programmes ; oublier de se renseigner sur les priorités didactiques académiques ; oublier de s'appuyer sur les IO pour soutenir les propos</p> <p>Réussites Un point-clé de la réussite à l'oral d'admission : une bonne connaissance des programmes en français et en maths.</p> <p>Lacunes Un point saillant de non réussite de l'oral d'admission : un problème de posture (attentes de l'institution, cadre, valeurs),</p>
Poitiers	<p>Le jury a valorisé les candidats connaissant les programmes et le socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Les propositions pédagogiques ne prennent pas suffisamment en compte les compétences des élèves acquises en amont du niveau de classe ciblé.</p> <p>Conseils Connaitre les programmes ; comprendre les exigences et les attendus du concours.</p>
Reims	<p>L'entretien s'appuie nécessairement sur l'exposé et le dossier et n'a pas pour vocation à vérifier la connaissance de l'intégralité des programmes d'enseignement du premier degré et des textes officiels. Le jury évalue la capacité à inscrire son action dans le cadre institutionnel de référence (articulation socle et programmes).</p> <p>Certains candidats mobilisent peu de références théoriques ou de connaissances des textes institutionnels pour justifier leurs choix pédagogiques ou didactiques.</p>

	<p>Le jury remarque par ailleurs une méconnaissance des spécificités de l'enseignement en maternelle.</p> <p>Conseils Il s'agit de fréquenter assidument les programmes et les ressources d'accompagnement : le jury n'attend certes pas une récitation des textes officiels, mais une connaissance un peu précise des différents guides fondamentaux pour l'enseignement, disponibles sur Eduscol : https://eduscol.education.fr/3107/guides-fondamentaux-pour-l-enseignement</p>
Rennes	<p>Sont valorisés les candidats qui se montrent en mesure de présenter une connaissance actualisée des programmes et des documents d'accompagnement, ainsi qu'une mise en œuvre proche de la réalité professionnelle, témoignage d'un pragmatisme qui leur permettra d'appréhender avec réalisme les exigences et les difficultés du métier de professeur des écoles.</p>
La Réunion	<p>Conseils Prendre connaissance des différents guides Eduscol pour parfaire ses connaissances didactiques.</p>
Strasbourg	<p>Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture n'est pas systématiquement mobilisé.</p> <p>Conseils Prendre appui sur les programmes officiels, le socle commun de connaissances, de compétences et de culture. S'appuyer sur les outils institutionnels, tels que les guides, en lien avec le sujet. Justifier ses choix en se référant aux supports proposés ou à des documents institutionnels.</p>

La construction et la présentation de l'exposé

Prise en compte du sujet, structuration de l'exposé

Synthèse

- Prendre le temps de bien lire le sujet (objectif de la séance, type de séance) pour éviter un hors-sujet.
- Intégrer la présentation de la séance au sein d'un exposé structuré, avec une introduction permettant de « problématiser » la séance qui va être présentée, et une conclusion permettant d'envisager des prolongements.
- Ne pas passer trop de temps dans l'introduction dans la présentation des documents, mais expliquer comment ils ont été utiles pour construire l'exposé.
- Présenter explicitement le plan de l'exposé.

Extraits de rapports

Aix-Marseille	<p>Les exposés sont généralement bien structurés et organisés.</p> <p>Les membres du jury sont attentifs à la construction de l'exposé, ainsi qu'à l'annonce et au respect du plan.</p> <p>La présentation de séance doit être réalisée sous la forme d'un exposé argumenté et non d'une simulation d'une situation de classe.</p> <p>Un propos conclusif marquant la fin de l'exposé est également apprécié.</p> <p>Malgré des sujets explicitant les objectifs pédagogiques ainsi que les compétences visées, une proportion assez importante de candidats a présenté des exposés hors sujets. Le jury invite les futurs candidats à être vigilants sur ce point et à bien respecter les consignes définies pour chacune des leçons.</p> <p>Les introductions « standardisées » sur l'importance des mathématiques dans la vie n'apportent pas de plus-value à l'exposé.</p>
Amiens	<p>Un grand nombre de candidats se saisit bien de la problématique proposée à savoir la présentation d'une séquence d'apprentissage en français et en mathématiques dans un des trois cycles de l'école primaire. Le jury apprécie, par ailleurs, les candidats ayant énoncé le plan de leur exposé : contexte, présentation des ressources, résumé de leur contenu, déroulement et prolongements.</p> <p>Conseils</p> <p>Présenter le plan de son intervention et les documents en les analysant.</p> <p>Ne pas rédiger sa préparation mais opter pour un plan détaillé en structurant son exposé oral : annonce du plan, de la problématique, développement et conclusion.</p> <p>Proposer une présentation du dossier qui ne soit pas linéaire.</p> <p>Problématiser le sujet.</p> <p>Ne pas paraphraser les contenus du dossier.</p>
Besançon	<p>De nombreux candidats font le choix de débiter leur exposé par une présentation linéaire des textes en se contentant de lire les références indiquées dans les dossiers (niveau méta textuel). Certains candidats, en nombre moins important, parviennent à dépasser la lecture à voix haute des références en apportant une dimension analytique des documents.</p> <p>L'annonce d'un plan structuré ainsi que la fluidité du propos représentent des atouts que les jurys apprécient.</p> <p>Trois principaux cas de figure ressortent de l'ensemble des séances présentées par les candidats :</p> <ul style="list-style-type: none">- inscription de la séance d'enseignement dans une séquence, avant de présenter la séance,- présentation des obstacles d'apprentissage en amont de la séance d'enseignement,- présentation directe de la séance d'enseignement (plus rare). <p>Un grand nombre de candidats développe un propos général dépassant largement le sujet et le principe de la leçon.</p>
Bordeaux	<p>Éléments associés à des prestations de qualité :</p> <p>Une approche structurée de la leçon avec un ou des objectifs de séance bien précisés et des critères d'évaluation identifiés pour mesurer l'atteinte de ceux-ci ;</p>

	<p>- Une clôture de présentation de chaque leçon qui invite à ouvrir sur des prolongements ;</p> <p>Éléments associés à des prestations insuffisantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une présentation désordonnée ; - Un traitement partiel du sujet ; - Une présentation des documents parfois trop longue. (Il est préférable de privilégier leur référence pendant l'exposé).
Caen	Des éléments associés à des prestations insuffisantes :- Une présentation désorganisée qui se limite à répondre aux conseils donnés comme « Vous explicitez les objectifs visés, la place de l'enseignant, le rôle des élèves et l'organisation matérielle » sans construction de séance alors que la consigne est de la réaliser.
Clermont-Ferrand	<p>Les candidats qui ont réussi cette partie de l'épreuve ont réalisé un exposé organisé et bien structuré comprenant une introduction, un développement et une conclusion.</p> <p>L'introduction donne des éléments de contexte, présente succinctement le dossier et permet l'annonce d'une problématique et d'un plan.</p> <p>Dans le développement, le candidat décrit la place de la séance dans la séquence et présente de manière détaillée la séance avec les objectifs, les prérequis, la durée, le matériel utilisé, une description du déroulé.</p> <p>Un discours structuré est nécessaire.</p> <p>Le jury rappelle aux candidats la nécessité de présenter un exposé bien structuré. Il n'est pas nécessaire de présenter les documents dans l'introduction ou alors succinctement. Le jury connaît les documents du dossier. Il est en revanche intéressant d'expliquer en quoi tel ou tel document servira l'objectif visé et en quoi il sera adapté pour répondre aux besoins des élèves.</p>
Corse	<p>Ce qui est apprécié</p> <p>Un exposé planifié, clairement structuré, voire problématisé.</p> <p>Une gestion du temps efficace avec une présentation brève du dossier.</p> <p>Conseils</p> <p>Apporter du soin à la présentation des documents : éviter une description linéaire mais tenter de problématiser la question posée. Il est toujours possible de relier le domaine en jeu dans le dossier avec les apports de la recherche ou les résultats aux évaluations nationales ou internationales qui justifient que l'on s'interroge sur certains champs disciplinaires.</p>
Créteil	Beaucoup de hors sujet, les candidats ne présentant pas la séance demandée dans la consigne.
Guyane	<p>Conseils</p> <p>Lire l'ensemble du sujet (présentation ET documents).</p> <p>Concevoir un exposé structuré avec un plan clair, annoncé et respecté.</p> <p>Présenter ses documents puis présenter la séance demandée (respecter les étapes d'apprentissage : découverte – remédiation...).</p>
Lille	<p>L'exposé, présentation de la séance, est généralement structuré suivant un plan annoncé et préparé. Il débute par la présentation attendue des ressources fournies. Cependant, ces documents sont trop souvent paraphrasés et ne font que trop rarement l'objet d'une analyse au service de la construction de la séance. Les textes théoriques et/ou institutionnels sont parfois survolés, voire occultés, et peu en lien avec les propositions pédagogiques.</p> <p>Certains candidats n'ont pas lu précisément ou saisi la situation proposée dans la commande de séance, ce qui les amène à faire des contresens ou être hors sujet. Quelques candidats ont même parfois adapté le sujet à leur convenance !</p>
Limoges	Certains candidats n'ont pas lu précisément ou saisi la situation proposée dans la commande de séance, ce qui les amène à faire des contresens ou être hors sujet. Quelques candidats ont même parfois aménagé le sujet à leur convenance.
Lyon	<p>L'exposé constitue l'amorce de l'entretien, il est donc nécessaire qu'il soit structuré : introduction, développement et présentation de la séance, conclusion.</p> <p>La présentation des documents contenus dans le dossier ne doit pas se résumer à la lecture de l'auteur, le type de document et la date. Le jury attend dès cette introduction que le candidat puisse faire preuve d'analyse.</p>

Montpellier	[La plupart des candidats] sont capables de présenter leur exposé de façon claire et structurée en décrivant les séances qu'ils proposent.
Nancy-Metz	<p>Au cours de l'épreuve, le jury est attentif à l'organisation et à la clarté de l'exposé.</p> <p>Conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> - Problématiser le sujet et le contextualiser par rapport aux enjeux de la politique éducative, par rapport aux recommandations et résultats des travaux de la recherche en didactique. Inscrire la séance dans un ou plusieurs domaines du socle commun. - Être efficace dans l'introduction du propos et ne pas perdre trop de temps dans une présentation des documents qui souvent apporte peu. - Situer les grands enjeux didactiques du sujet à traiter. - Annoncer le plan de l'exposé. - Structurer l'exposé en présentant les enjeux de la séquence. - Situer la séance dans une séquence d'apprentissage dont les objectifs sont exposés - Situer la compétence visée dans les programmes du cycle concerné. - Situer la séance dans une logique de parcours de l'élève au sein d'un cycle. - Traiter le sujet dans toutes ses composantes en respectant la consigne donnée. - Tenir compte des attendus formulés dans la consigne du sujet : <ul style="list-style-type: none"> • impliquant le plus souvent de traiter des éléments relatifs à l'évaluation, la différenciation, la trace écrite ; <p>indiquant le plus souvent le type de séance à construire (de recherche ou de consolidation le plus souvent).</p>
Nantes	<p>Il s'agit de concevoir une séance positionnée dans une séquence. Ainsi, la lecture du dossier doit commencer par une appropriation de la consigne concernant la séance à élaborer (niveau d'enseignement, notion travaillée, place dans la séquence...) afin d'éviter le hors-sujet. En effet, certains candidats ont confondu l'objectif de la séquence et celui de la séance.</p> <p>Pour débiter l'exposé, de nombreux candidats annoncent un plan assurant effectivement une meilleure compréhension de leurs propos. Ils poursuivent par une présentation plus ou moins exhaustive du contenu du dossier. Une formalisation des documents (source et usage) et leur contextualisation (en quoi il a constitué un point d'appui pour la préparation de la séance) permettent d'éviter de les paraphraser. Certains candidats ont pu offrir une problématisation du sujet permettant ainsi de présenter une réflexion plus aboutie plutôt qu'une seule description de séance.</p> <p>La plupart des candidats veillent à conclure l'exposé en proposant des pistes de prolongement à la séance présentée.</p>
Nice	<p>Les plans et les séances sont souvent bien structurés et le déroulé de la leçon est ordonné.</p> <p>Points à améliorer :</p> <p>Le déroulé est parfois confus ou ne tient pas compte de la consigne.</p> <p>L'introduction est parfois inexistante.</p> <p>Conseils</p> <p>Lire le sujet et les documents avec attention pour éviter le hors sujet.</p>
Paris	<p>Un candidat bien préparé ne doit pas oublier qu'exposer, c'est proposer un plan.</p> <p>Un point saillant de non réussite à l'oral d'admission : le hors-sujet.</p>
Poitiers	<p>Le jury a valorisé les candidats ayant su exposer une trame de séance faisant preuve de méthodologie dans la structuration de leur exposé.</p> <p>Conseils : Structurer son propos : plan organisation des idées, analyse des documents.</p>
Reims	<p>Le propos est souvent structuré et suit le plan annoncé.</p> <p>Conseils :</p> <p>la structuration du propos pourra être renforcée par des rappels courts des différentes parties de l'exposé. L'auditoire, ici le jury, sera ainsi mieux guidé dans son écoute. Ce sont là des qualités de communication précieuses dans l'exercice du métier d'enseignant.</p>

Rennes	Une articulation rigoureuse des idées est indispensable ; l'annonce et le respect d'un plan constituent à ce titre un point fort des prestations les plus maîtrisées.
La Réunion	<p>Certains candidats ont proposé des exposés très structurés en suivant un plan type, ce qui semble dénoter une préparation certaine.</p> <p>Conseils Prévoir une présentation structurée : introduction sur les enjeux du domaine traité, annonce du plan, présentation et analyse du corpus, présentation de la séquence, présentation de la séance décomposée en phases, conclusion et prolongements possibles.</p>
Strasbourg	<p>L'exposé manque parfois de rythme et révèle une expression orale imparfaite, malgré une présentation formelle bien pensée (annonce du plan, contextualisation, présentation du corpus) bien que parfois trop longue).</p> <p>Conseil Réaliser un exposé structuré, à partir d'un plan.</p>
Toulouse	<p>Réussites : élaboration de séances réalistes et pertinentes résultant d'une bonne lecture et compréhension du sujet proposé traduit dans un exposé structuré et problématisé</p> <p>En tout premier lieu, le jury recommande aux candidats de bien prendre le temps de s'appropriier le sujet ; cela passe par une bonne compréhension de la consigne qui vise la conception d'une séance de classe au sein d'une séquence.</p>

Prestation orale (expression et posture)

Synthèse

- Soigner le niveau de langage, la syntaxe et le lexique utilisés.
- Veiller à adopter un débit raisonnable, au service d'une présentation dynamique.
- Savoir se détacher de ses notes écrites (les consulter, sans les lire au jury).
- Savoir écouter le jury et interagir avec lui de manière fluide.

Extraits de rapports

	Extraits de rapports
Aix-Marseille	<p>Le jury tient à rappeler qu'il est attendu des candidats qu'ils adoptent une posture en adéquation avec le métier qu'ils souhaitent exercer. Ils doivent donc soigner la qualité de leur présentation et de leur interaction avec le jury.</p> <p>Souvent correcte, la précision de l'expression, lexicale et syntaxique, est valorisée.</p> <p>Au cours de l'exposé, les candidats sont invités à se détacher de leurs notes et éviter de donner l'impression de « réciter » leur proposition de séance.</p>
Amiens	<p>Réussites observées :</p> <p>En règle générale, les candidats s'expriment clairement. Leurs propos sont compréhensibles. Leur niveau de langage est correct.</p> <p>Difficultés relevées :</p> <p>Les candidats ayant rédigé leur exposé ont tendance à le lire.</p> <p>Des candidats coupent la parole aux membres du jury n'écoulant pas l'intégralité de la question qui leur est posée. Chez certains candidats, la qualité de l'expression reste très hasardeuse. Le jury regrette que certains d'entre eux ont parfois recours à un propos très jargonnant du type « Oh là je bugue » ou encore familier « Ils ont pas bien capté. » ; « les petit-exercices ». Le langage professionnel est peu utilisé (mise en situation, progression, mise en commun...).</p> <p>Conseils pour se préparer à cette épreuve :</p> <ul style="list-style-type: none">– Ne pas lire sa préparation– Éviter les débits de parole trop rapides.– Soigner le niveau de langage, la syntaxe et le lexique utilisés.– Adapter sa posture : ne pas fuir le regard, s'adresser aux deux membres du jury.– Garder une posture physique correcte.– Utiliser le tableau pour soutenir l'attention et rendre sa présentation dynamique.– Apprendre à mieux gérer son stress en pratiquant des exercices réguliers de relaxation.– Conserver une posture souriante et engagée tout au long de l'épreuve afin de donner à voir sa motivation.
Besançon	<p>Éléments évalués : la qualité de la posture et de l'oralité.</p> <p>Ambitionner un emploi de professeur des écoles exige de connaître l'institution, ses missions et son fonctionnement, ses valeurs et les principes qui les sous-tendent.</p>
Bordeaux	<p>De manière générale, les candidats ont manifesté une certaine aisance à l'oral dans l'entretien avec le jury. Leur attention peut être attirée sur le niveau de langue exigé. Des erreurs de conjugaison ou de syntaxe peuvent nuire à la prestation globale. Pour une minorité de candidats, aisance peut signifier relâchement ; il est attendu des candidats une posture adéquate dans le cadre d'un concours.</p> <p>Éléments associés à des entretiens qui se révèlent insuffisants :</p> <p>Un langage employé par les candidats imprécis ou trop familier (« en vrac », « ouais », « rester focus »).</p>
Caen	<p>Éléments associés à une prestation de qualité : un niveau de langue adapté.</p> <p>Éléments associés à une prestation insuffisante : des réponses courtes ou confuses, avec un niveau de langage insuffisant ; syntaxe approximative, lexique pauvre.</p>

	<p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'exercer à la prise de parole devant un public. - Adopter une tenue vestimentaire adaptée au futur statut de fonctionnaire.
Clermont-Ferrand	<p>Le jury a apprécié les candidats qui arrivent à se détacher de leurs notes. Les candidats ne doivent pas hésiter à utiliser le tableau.</p> <p>Un bon niveau de langue est nécessaire. Les erreurs de syntaxe ne sont pas compatibles avec l'exercice du métier de professeur des écoles. Le jury rappelle aux candidats la nécessité de montrer une bonne maîtrise de la langue. Les candidats veilleront donc à éviter les familiarités, les mots inventés, les interjections répétées, les confusions... Il est nécessaire de soigner sa posture.</p>
Corse	<p>Une situation de communication maîtrisée : débit modéré, élocution claire, un candidat qui regarde les trois membres du jury.</p>
Créteil	<p>Les jurys ont apprécié les efforts de langue et de communication orale des candidats.</p>
Guyane	<p>Dans l'ensemble, les exigences de clarté de l'élocution et de maîtrise de la langue orale ont été satisfaites même si l'on peut regretter le recours encore trop fréquent à l'emploi de termes imprécis. Le stress a parfois généré un débit difficile, lequel s'est estompé par la suite. Les candidats les moins loquaces sont ceux qui n'ont pas préparé suffisamment leur épreuve. Beaucoup d'entre eux ont adopté une posture qui correspond aux normes attendues.</p> <p>Conseil : Avoir une bonne maîtrise orale de la langue française, en réception et en production.</p>
Lille	<p>Les candidats s'expriment la plupart du temps dans le registre de langue attendu, adapté au contexte du concours. Certains candidats montrent une réelle aisance dans la communication fluide et interagissent avec le jury. En revanche, d'autres lisent leur exposé ou sont perdus dans leurs notes, ce qui nuit à leur présentation. Pour quelques candidats, un niveau de langue inadapté, des erreurs grammaticales et syntaxiques ou des tics de langage (« du coup », « ouais »...), incompatibles avec les exigences du métier ont défavorisé des candidats.</p>
Limoges	<p>Si la plupart des candidats prennent en compte les dimensions de communication qu'impose cette épreuve, il convient ici de souligner l'importance d'une expression orale de qualité (clarté, rythme, débit, intonation) propre à valoriser le contenu de l'exposé préparé comme des réponses développées lors de l'entretien. Certains candidats utilisent encore trop souvent un registre de langue familier peu adapté au langage attendu d'un professeur des écoles. Il est exigé pour cette épreuve un « parler professionnel » qui souligne à la fois une bonne maîtrise des connaissances didactiques et pédagogiques, mais qui puisse aussi attester d'une réelle posture de futur enseignant.</p> <p>Recommandation : Veiller à employer un registre de langue conforme aux attendus du référentiel métier.</p>
Lyon	<p>Le candidat veillera à s'exprimer dans un niveau de langage clair et approprié au contexte du concours et du métier visé.</p>
Montpellier	<p>En termes de présentation générale les candidats ont plutôt apporté du soin à leur tenue et à leur posture augurant d'un respect de l'institution. De plus, la plupart d'entre eux témoignent d'un niveau de langue en rapport avec le futur métier de professeur. Le débit de parole peut être mis au service d'une présentation dynamique. À l'inverse, quelques candidats font preuve d'une posture un peu décontractée en usant d'expressions familières et d'un lexique peu approprié.</p>
Nancy-Metz	<p>Tout au long de l'épreuve, la posture du candidat doit être celle qu'on peut attendre d'un futur enseignant en termes de communication et d'interaction avec l'auditoire. Une attention particulière est accordée à la qualité de l'expression, l'organisation et la clarté des propos, à la maîtrise de la langue française et du langage mathématique. L'expression orale doit être de qualité tant dans le choix du niveau de langue adopté que dans la formulation de phrases complètes respectant les règles élémentaires de syntaxe et de grammaire. L'interaction avec le jury concerne aussi bien l'écoute, la bonne compréhension du questionnement et des aides apportées que la réactivité du candidat.</p>

	<p>Posture : le candidat s'exprime de façon correcte, sans familiarité, avec un niveau de langue attendu d'un enseignant. Les attitudes qui sont dans une assurance mal dosée, ou avec des comportements non professionnels en lien avec le référentiel de l'éducation nationale, sont non acceptables.</p> <p>Conseils Surveiller sa posture et la qualité de la langue employée (syntaxe et vocabulaire), Utiliser des feuilles de brouillon pour illustrer si nécessaire les propos lorsque le sujet s'y prête : schémas, calculs, tracé de figures géométriques, opérations, ...</p>
Nantes	<p>Il est exigé un « parler professionnel » qui souligne les connaissances du candidat. Il est conseillé de consulter les notes de préparation plutôt que de les lire pour mieux s'adresser à l'auditoire. Certains candidats utilisent des formules langagières familières, peu adaptées au registre de langage attendu d'un professeur des écoles. Il est exigé un « parler professionnel » qui souligne les connaissances du candidat. Il faudrait se prémunir des parasites langagiers (« du coup », « voilà »), l'enseignant devant offrir un modèle linguistique pertinent.</p>
Nice	<p>Dans leur majorité, les candidats s'expriment de façon claire et intelligible. Le registre de langue est correct, ils se détachent de leurs notes. Le jury a apprécié le dynamisme de certains exposés, qui rend l'exercice « vivant ».</p> <p>Points à améliorer</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un débit de parole trop rapide ou trop lent, voire un manque de dynamisme, nuit à la qualité de l'exposé. - L'expression orale est de qualité moyenne, le jury a pu regretter l'emploi de participes passés aléatoires ou d'accords malvenus. - Le langage utilisé par certains candidats est peu soutenu, il est trop formaté pour d'autres. Les tics de langage sont récurrents (bah, ben, du coup, etc.) ainsi que l'élision de voyelles et l'absence de formes négatives complètes. <p>Conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> - Échanger en confiance mais sans familiarité avec le jury ; - S'exprimer dans un langage courant, voire soutenu ; respecter les accords, la syntaxe, les liaisons, la conjugaison et la concordance des temps (exemple, revoir la conjugaison du verbe « acquérir ») ; - S'entraîner à l'oral après avoir travaillé des sujets types.
Paris	<p>Un point-clé de la réussite de l'oral d'admission : un propos clair et organisé.</p>
Poitiers	<p>Le jury a particulièrement apprécié les candidats utilisant un langage oral soigné, respectueux de son auditoire : qui ont su s'exprimer de manière structurée.</p> <p>Conseils Être attentif à sa posture et à sa manière de s'exprimer. L'expression orale doit être correcte ; le candidat doit s'adresser aux membres du jury, montrer un réel engagement.</p>
Reims	<p>Rappelons que mâcher du chewing-gum pendant un oral de concours est du plus mauvais effet.</p> <p>Les commissions ont apprécié chez la plupart des candidats une posture adaptée à la situation d'un concours : une attitude d'écoute, posée, qui permet de prendre le temps de réfléchir avant d'apporter une réponse. En revanche, le jury a pu déplorer une expression parfois relâchée ou maladroite. Il convient en effet de bannir la langue familière : outre la situation de concours qui exige un niveau de langue, sinon soutenu du moins courant, rappelons que l'expression du professeur est modélisante pour les élèves.</p> <p>Le jury ne peut que conseiller aux candidats de s'entraîner à cette épreuve orale, notamment en ménageant des temps d'analyse de leurs propres productions : l'écoute d'enregistrements permet de prendre conscience d'éventuels tics de langage (« du coup », « en fait », la récurrence de l'adjectif</p>

	« petit » par exemple), la présence de mots parasites ou un manque de fluidité de l'expression, afin de les corriger. Outre la précision du lexique, les candidats doivent veiller à la correction, voire à la richesse de la syntaxe. L'enregistrement permettra également au candidat de mieux gérer son temps.
Rennes	Ont été particulièrement appréciés : <ul style="list-style-type: none"> - Expression orale : une langue fluide, d'un niveau courant à soutenu, dans lequel toute familiarité est proscrite ; un ton de voix tout à la fois posé et expressif ; - Posture du candidat : la capacité de maîtrise des émotions attestant de l'assurance légitime d'un futur professeur des écoles ; une posture naturelle et calme, associée à une certaine force de conviction voire de l'enthousiasme vis-à-vis des missions qui seront endossées.
La Réunion	Réussites : bonne maîtrise de la langue. Certains ont un bon rythme de paroles, une aisance verbale, se montrent à l'écoute. Difficultés : un manque de précision dans l'utilisation du vocabulaire pédagogique et didactique. Certains candidats utilisent beaucoup des locutions telles que « En fait », « Du coup » D'autres ont un rythme de paroles très lent, ne maîtrisent pas les liaisons...
Strasbourg	Lacunes les plus fréquentes repérées : L'exposé manque parfois de rythme et révèle une expression orale imparfaite, malgré une présentation formelle bien pensée (annonce du plan, contextualisation, présentation du corpus bien que parfois trop longue). Certains candidats lisent leurs notes. Principales réussites : Les candidats se sont montrés volontaires et soucieux de bien faire. Les exposés les mieux conduits ont été proposés par des candidats qui maîtrisaient l'expression orale, la syntaxe, un lexique spécifique et qui ont développé leur pensée de façon structurée. Conseils aux candidats : Veiller à la qualité de l'expression orale. Regarder régulièrement le jury en se détachant de ses notes.
Toulouse	Le temps de présence devant les commissions étant relativement court (30 mn pour chaque domaine), les candidats doivent garder à l'esprit l'impérieuse nécessité de la concision de leurs discours qui peut se traduire par la capacité à aller à l'essentiel de la séance (enjeux, écueils ...) et à répondre aux questions en gardant la même dynamique. Même si cela ne concerne qu'une petite minorité, le jury tient à rappeler que la tenue vestimentaire, le comportement, le niveau de langue doivent correspondre à ceux d'un futur professeur des écoles représentant l'institution scolaire.

Gestion du temps

- Synthèse Une part importante des candidats n'utilisent pas tout le temps imparti à l'exposé (10 à 15 minutes).
- Une durée d'exposé inférieure à 10 min est jugée insuffisante par bon nombre de jurys.
- Cependant, si on utilise tout le temps d'exposé, il faut le faire de manière pertinente (éviter de lire les détails d'un document ...).

Extraits de rapports

Aix-Marseille	Sa durée ne doit pas être inférieure à 10 minutes. Il s'agit de veiller à ce que la description des documents ne soit pas trop longue et qu'elle ne se fasse au détriment de la présentation de la séance.																								
Amiens	Environ 66% des candidats ont présenté un exposé aussi bien en français qu'en mathématiques d'une durée comprise entre 10 et 15 minutes alors qu'un peu plus d'un quart ne s'est exprimé que moins de 10 minutes. Conseils : S'entraîner à présenter un exposé cohérent de 10 à 15 minutes.																								
Besançon	La durée de l'exposé doit être comprise entre 10 et 15 minutes. Toutefois, les durées tenues par les candidats respectivement en français et en mathématiques montrent des disparités : <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;"> <p>TEMPS D'EXPOSÉ EN FRANÇAIS</p> <table border="1"> <caption>TEMPS D'EXPOSÉ EN FRANÇAIS</caption> <thead> <tr> <th>Durée</th> <th>Pourcentage</th> <th>Nombre</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>de 0 à 5 min</td> <td>2%</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>de 10 à 15 min</td> <td>31%</td> <td>68</td> </tr> <tr> <td>de 5 à 10 min</td> <td>67%</td> <td>147</td> </tr> </tbody> </table> </div> <div style="text-align: center;"> <p>TEMPS D'EXPOSÉ EN MATHS</p> <table border="1"> <caption>TEMPS D'EXPOSÉ EN MATHS</caption> <thead> <tr> <th>Durée</th> <th>Pourcentage</th> <th>Nombre</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>de 0 à 5 min</td> <td>3%</td> <td>7</td> </tr> <tr> <td>de 10 à 15 min</td> <td>30%</td> <td>65</td> </tr> <tr> <td>de 5 à 10 min</td> <td>67%</td> <td>147</td> </tr> </tbody> </table> </div> </div>	Durée	Pourcentage	Nombre	de 0 à 5 min	2%	4	de 10 à 15 min	31%	68	de 5 à 10 min	67%	147	Durée	Pourcentage	Nombre	de 0 à 5 min	3%	7	de 10 à 15 min	30%	65	de 5 à 10 min	67%	147
Durée	Pourcentage	Nombre																							
de 0 à 5 min	2%	4																							
de 10 à 15 min	31%	68																							
de 5 à 10 min	67%	147																							
Durée	Pourcentage	Nombre																							
de 0 à 5 min	3%	7																							
de 10 à 15 min	30%	65																							
de 5 à 10 min	67%	147																							
Bordeaux	Une caractéristique des prestations de qualité : une bonne maîtrise du temps (entre 10 et 15 minutes de présentation par leçon).																								
Caen	Un élément des prestations de qualité : une bonne gestion du temps. Un élément des prestations insuffisantes : une présentation trop courte. Les plus courts exposés ne dépassaient pas 5 minutes.																								
Clermont-Ferrand	Une bonne gestion du temps est importante pour réussir l'épreuve. Certains candidats ont eu du mal à atteindre 10 minutes, cette durée a été juste atteinte pour la grande majorité.																								
Corse	Peu de candidats utilisent la totalité du temps imparti. Ceux qui parviennent à le faire assurent un meilleur équilibre entre les deux parties, le jury ne posant les questions que pour approfondir des éléments de l'exposé méritant de l'être. A contrario, lorsque l'exposé est trop court, le temps imparti pour les questions peut être insuffisant pour balayer tous les attendus de l'épreuve. Ce qui est apprécié : Une gestion du temps efficace : présentation brève du dossier, durée totale de l'exposé entre 10 et 15 min (ce qui est demandé dans les textes)																								
Créteil	Les exposés sont souvent trop courts (de 3 à 8 minutes).																								
Guyane	Force est de constater que la durée utilisée par le candidat est moindre par rapport au temps décrit dans les textes officiels du CRPE. En moyenne, seules, six à huit minutes sont consommées.																								
Lille	Les candidats utilisent rarement le temps de quinze minutes qui leur est proposé, la durée moyenne est d'environ de dix minutes. Certains exposés sont très courts (cinq minutes). Quelques candidats « jouent la montre », lisant des extraits de textes ou détaillant excessivement pour « remplir » les quinze minutes, ce qui n'est pas une bonne stratégie !																								
Limoges	De façon générale, les candidats ont une assez bonne connaissance du déroulement de l'épreuve et s'y sont visiblement préparés. La plupart d'entre eux respectent le format de l'exposé qui dure généralement autour de 12 minutes. Ceux ayant proposé un exposé inférieur à 8 minutes ont souvent																								

	été en difficulté dans leur présentation, trop sommaire ou lacunaire, mais également dans l'entretien insuffisamment illustré, argumenté ou même étayé.
Lyon	La durée de l'exposé est établie à 10-15 minutes. Le jury recommande aux candidats de s'entraîner à la préparation de celui-ci. En effet, un exposé d'une durée inférieure n'est pas pénalisé, cependant le jury déconseille au candidat de paraphraser les éléments du dossier, ou toute autre stratégie, afin de gagner du temps.
Montpellier	La gestion du temps dévolu à l'exposé mériterait d'être optimisée. Souvent le temps d'exposé est bien inférieur au temps maximal possible.
Nancy-Metz	Utiliser la durée totale prévue pour l'exposé.
Nantes	De façon générale, les candidats ont une bonne connaissance du déroulement de l'épreuve et s'y sont préparés. Bon nombre d'entre eux se munissent à juste titre d'une montre ou d'un chronomètre. La plupart des candidats respectent le format de l'exposé qui dure généralement de 10 à 15 minutes. Ceux ayant proposé un exposé d'une durée inférieure à 10 minutes ont majoritairement été en difficulté lors de l'entretien.
Nice	Utiliser à minima les 10 minutes consacrées aux exposés.
Poitiers	Le jury a valorisé les candidats qui ont su faire preuve de gestion de la durée de leur exposé. En ce qui concerne les prestations les moins réussies : les candidats n'utilisent pas le temps d'exposé prévu (5 à 6 minutes).
Rennes	Respect du cadre temporel : il constitue un impératif ; dans un souci d'équité, le temps imparti à chaque candidat étant strictement identique, une prestation trop longue sera interrompue. Un candidat qui n'utilise pas l'intégralité des 15 minutes de présentation (avec un minimum de 10 minutes) se verra cependant accorder du temps supplémentaire pour l'entretien (pouvant aller jusqu'à 20 minutes).
La Réunion	S'entraîner afin de respecter les 10 à 15 min prévues pour l'exposé (environ 1/5 des candidats ont exposé moins de 10 minutes) et d'acquérir une aisance verbale.
Strasbourg	L'exposé est très fréquemment trop bref, de plusieurs minutes. Conseil : Réaliser un exposé dont la durée respecte le cadrage prévu.

L'exploitation des documents du dossier

Synthèse

Conseils aux candidats :

- Évocation de tous les documents en s'appuyant dessus, en les analysant, en justifiant les choix (utilisation, non utilisation, modifications) ; possibilité d'utilisation de documents "extérieurs" au dossier, possibilité d'analyse "critique"
- Pas de description, pas de paraphrase.
- Ne pas les présenter trop longuement dans l'introduction, mais les utiliser au fil de l'exposé comme éléments permettant de soutenir le propos.

Extraits de rapports

Aix-Marseille	<p>Le candidat peut ou non utiliser l'ensemble des documents proposés dans le dossier. Il peut également faire appel à des documents extérieurs dont il aurait connaissance (documents officiels, ressources institutionnelles, ouvrages didactiques...). Dans tous les cas, le jury a valorisé l'explicitation des motifs qui éclairent les choix effectués. Cette exploitation des documents ne doit pas se limiter à leur citation ou à leur description, mais bien articuler leur analyse avec la construction de la séance.</p> <p>Il convient de citer tous les documents du corpus, en particulier les ressources institutionnelles, et à appuyer sur ces documents les choix de conception de la séance. Il s'agit de veiller cependant à ce que la description des documents ne soit pas trop longue et qu'elle ne se fasse au détriment de la présentation de la séance. Cette présentation ne doit pas non plus se limiter à description des documents. Ainsi, le jury invite les candidats à les mettre en perspective pour problématiser la notion abordée, pour donner les prérequis nécessaires à cette séance ou encore, pour la situer dans les apprentissages du cycle et de la scolarité (prise en compte du continuum didactique). Le candidat peut faire appel à des documents extérieurs au dossier dont il aurait connaissance. S'il choisit de minorer l'utilisation d'un document fourni dans le dossier, il explicite les motifs de son choix.</p>
Amiens	<p>La majeure partie des candidats est en capacité d'exploiter l'ensemble des documents fournis dans le dossier.</p> <p>Les candidats présentant les différents documents du corpus en début d'exposé s'en inspirent dans la conception de leur séance.</p> <p>Les séances sont en règle générale bien construites. Elles s'appuient sur une analyse fine des ressources proposées dans le corpus du dossier. Les meilleurs candidats adoptent un regard critique par rapport à certaines ressources. Ils savent notamment s'appuyer sur d'autres références théoriques pour étayer leur propos.</p> <p>Difficultés :</p> <p>Les candidats ne faisant pas référence à l'ensemble des documents proposent des pistes pédagogiques parfois éloignées des attendus. Les candidats, par ailleurs, qui n'ont pas eu l'occasion de se rendre dans une classe éprouvent des difficultés à analyser le corpus de documents.</p> <p>Certains documents du corpus ne sont pas du tout utilisés et le jury doit y revenir afin que le candidat montre l'interprétation qu'il en fait. Les documents sont souvent paraphrasés mais rarement analysés.</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none">- S'appuyer sur les documents du dossier et les utiliser à bon escient. Le corpus doit être le terreau de la réflexion des candidats.- Bien utiliser l'ensemble des documents du corpus, les lire intégralement et s'appuyer sur ces documents pour concevoir la séance.- Oser adopter un regard critique.

Besançon	<p>De nombreux candidats font le choix de débiter leur exposé par une présentation linéaire des textes en se contentant de lire les références indiquées dans les dossiers (niveau méta textuel). Certains candidats, en nombre moins important, parviennent à dépasser la lecture à voix haute des références en apportant une dimension analytique des documents.</p> <p>Il est à rappeler que la séance d'enseignement constitue le cœur de l'épreuve. En conséquence, la durée de l'exposé étant contrainte, l'évocation des textes doit demeurer brève. Ce qui est plutôt à privilégier :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la mise en perspective des textes au service de la notion à aborder dans chacune des séances de français et de mathématiques, - l'évocation des intentions des auteurs afin de les projeter dans les séances à construire. <p>Si le candidat décide d'écarter ou de minorer un document, la justification de son choix est à anticiper.</p>
Bordeaux	<p>Les sujets sont composés de documents officiels (textes des programmes, extrait de guides Eduscol, ...) et de documents pédagogiques (extrait de manuels, photographie d'activités d'élèves, ...) donnés aux candidats permettant de concevoir les deux séances dans le temps imparti.</p> <p>Ce qui est apprécié : une analyse étoffée des documents ainsi que des justifications quant à leur choix ou leur non utilisation ;</p> <p>Des éléments associés à une prestation insuffisante : une présentation parfois trop longue des documents (il est préférable de privilégier leur référence pendant l'exposé)</p>
Caen	<p>Des éléments associés à une prestation de qualité :</p> <p>Une bonne exploitation du dossier fourni. Le candidat, peut, s'il l'estime nécessaire, faire appel à des documents extérieurs au dossier dont il aurait connaissance. Il explicite, lors de l'entretien, les motifs qui l'ont amené à minorer éventuellement un document.</p>
Clermont-Ferrand	<p>Il est nécessaire de prendre connaissance de tous les éléments du dossier et d'argumenter la non utilisation de certains documents avec une analyse pertinente en appui. Il n'est pas nécessaire de présenter les documents dans l'introduction ou alors succinctement. Le jury connaît les documents du dossier. Il est en revanche intéressant d'expliquer en quoi tel ou tel document servira l'objectif visé et en quoi il sera adapté pour répondre aux besoins des élèves. Il n'est pas interdit de porter un regard critique sur un document, de l'adapter lorsque celui-ci ne convient pas dans la mise en œuvre pour une raison précise.</p> <p>Les candidats qui faisaient les exercices proposés dans le dossier, en mathématiques le plus souvent, mesuraient les difficultés et pouvaient ainsi anticiper un étayage précis et une possible différenciation. Faire ces exercices montre que le candidat a conscience qu'une séance se prépare en finesse.</p>
Corse	<p>Ce qui est attendu : une prise en compte explicite des documents du corpus, choix de certains points de ces documents en liaison avec le scénario pédagogique.</p>
Créteil	<p>La plupart des candidats ont été capables d'analyser les documents avec pertinence en apportant des connaissances complémentaires.</p> <p>De nombreux candidats commencent leur exposé par une présentation générale des documents proposés sans en extraire les éléments pertinents attendus.</p> <p>La lecture détaillée des documents masque souvent un manque de connaissances et entraîne une séance d'apprentissage inadaptée. En revanche, certains candidats réussissent, dès la présentation des documents, à proposer une analyse qui servira dans la suite de l'exposé</p>
Guyane	<p>De manière générale, les candidats n'ont pas pris le temps de présenter les documents en finesse [...]. L'on a constaté que les sujets utilisant des productions d'élèves offraient une plus grande aisance aux candidats.</p> <p>Conseils : renforcer sa capacité à développer un regard critique sur les documents proposés.</p>
Lille	<p>L'exposé débute par la présentation attendue des ressources fournies. Cependant, ces documents sont trop souvent paraphrasés et ne font que trop rarement l'objet d'une analyse au service de la construction de la séance. Les textes théoriques et/ou institutionnels sont parfois survolés, voire occultés, et peu en lien avec les propositions pédagogiques.</p> <p>Les candidats performants ont su exploiter avec pertinence les différents documents. Ils les ont analysés et exploités. Ils se sont projetés dans le réel de la classe en les analysant, en anticipant</p>

	<p>des réponses d'élèves, en essayant de comprendre leur cheminement, ou en faisant des hypothèses sur des procédures possibles.</p> <p>Globalement, chez les candidats les plus performants, le jury a apprécié : une illustration de la démarche référée aux documents didactiques.</p>
Limoges	<p>Les candidats s'appuient généralement sur les ressources pédagogiques du dossier pour élaborer une séance correspondant à l'intitulé. L'analyse critique comme l'utilisation nuancée de ces documents s'avèrent souvent insuffisante, les candidats ne se risquant pas à les remettre en cause ou à les enrichir d'autres propositions.</p> <p>Il est attendu du candidat qu'il puisse exploiter le dossier en explicitant les motifs qui l'ont conduit à minorer éventuellement un document ou à utiliser d'autres ressources.</p>
Lyon	<p>Le candidat devra lire attentivement la consigne et prendre connaissance des documents du dossier. S'il n'est pas attendu que tous les documents soient utilisés dans la séance présentée, le candidat devra cependant veiller à expliciter les choix opérés (document non utilisé).</p> <p>La présentation des documents contenus dans le dossier ne doit pas se résumer à la lecture de l'auteur, le type de document et la date. Le jury attend dès cette introduction que le candidat puisse faire preuve d'analyse.</p> <p>L'utilisation de tous les documents du dossier, sans réflexion, n'est pas attendue. En revanche la justification des choix est une attente du jury.</p>
Montpellier	<p>Les candidats présentent des leçons qui répondent aux objectifs assignés dans les sujets, en s'appuyant sur les documents proposés. Pour autant, les documents du dossier ne doivent en aucun cas donner lieu à une synthèse ou une analyse contrairement aux années précédentes. Les enjeux didactiques inhérents aux sujets de français et de mathématiques doivent apparaître clairement dans les séances d'apprentissages élaborées par le candidat.</p> <p>Ainsi, les candidats doivent faire émerger des documents proposés les éléments qui vont justifier les choix pédagogiques et didactiques des leçons. Quelques candidats essaient de plaquer des leçons qui sont sans lien avec les documents proposés dans leur dossier, et le propos devient très vite hors sujet.</p>
Nancy-Metz	<p>Attendus :</p> <p>Le candidat exploite le dossier. Les documents proposés dans le dossier sont des points d'appui éventuels à la conception de la séance. Leur utilisation ne revêt donc pas de caractère obligatoire. Le candidat peut, s'il l'estime nécessaire, faire appel à des documents extérieurs au dossier dont il aurait connaissance. Il explicite, lors de l'entretien, les motifs qui l'ont amené à minorer éventuellement un document fourni par le dossier.</p> <p>Constats : Les exposés trop courts correspondent souvent à une note basse. Ils se résument le plus souvent à un commentaire des documents proposés alors que ce n'est pas un attendu de cette épreuve. Les candidats les moins performants présentent une succession d'exercices extraits des manuels ou fichiers proposés en documentation sans progression argumentée et sans une analyse critique.</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Être efficace dans l'introduction du propos et ne pas perdre trop de temps dans une présentation des documents qui souvent apporte peu. - Oser écarter l'emploi d'un document pédagogique en justifiant son choix de manière critique
Nantes	<p>Les candidats sont invités à analyser finement les documents qui seront proposés aux élèves (Quel est l'enjeu d'apprentissage ? Quelles difficultés vont-ils présenter ?) afin d'effectuer des choix pédagogiques par la réflexion didactique, qui seront justifiés lors de l'exposé. Les éventuelles difficultés et stratégies des élèves doivent être identifiées. Les candidats qui ont le mieux réussi ont su les présenter notamment parce qu'ils avaient rapidement réalisé les exercices proposés aux élèves pendant ce temps de préparation.</p> <p>Il est attendu du candidat qu'il exploite le dossier en explicitant les motifs qui l'ont amené à minorer éventuellement un document ou à utiliser d'autres ressources.</p> <p>De manière générale, il est conseillé aux candidats de ne pas se contenter de décrire les documents mais de les mettre en perspective et de les relier à un corpus de connaissances. Cela permet d'amorcer l'assise didactique attendue pour l'exposé.</p>

Nice	<p>L'absence d'analyse critique des documents et le recours à la seule paraphrase montrent l'incompréhension des sujets par certains candidats. De même, l'absence totale de présentation des documents ou une exploitation superficielle ne favorisent pas l'ancrage théorique de la séance proposée.</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ne pas hésiter à faire la critique des documents non officiels ; - S'appuyer sur le corpus de documents pour en faire une analyse et non une simple description, s'interroger sur les documents.
Reims	<p>Le premier conseil relève de la méthodologie : il s'agit de prendre le temps, au cours de la préparation, de bien lire l'intégralité du dossier, de tâcher d'en repérer les enjeux et d'exploiter chacun des documents qui constituent des aides pour élaborer la séance.</p>
Rennes	<p>Les documents du corpus constituent un support aisément exploitable pour le candidat et non limitatif pour l'interrogation menée par le jury.</p> <p>L'analyse des textes et documents supports : le candidat doit s'attacher à aller au-delà du simple descriptif ou de la paraphrase en les exploitant réellement, de manière critique, au service de son propos.</p>
La Réunion	<p>Les candidats ont, dans l'ensemble, assez bien tiré parti des documents du dossier pour mentionner les compétences et attendus travaillés en référence aux programmes.</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ne pas paraphraser les documents du corpus mais les analyser. - S'il y a des productions d'élèves dans le corpus, en faire une analyse approfondie et restituer de manière synthétique cette analyse.
Strasbourg	<p>Lacunes fréquemment observées :</p> <p>Les candidats ne s'appuient pas toujours sur les documents fournis.</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Se référer au contenu du dossier. - Adopter un regard critique sur les documents du corpus.
Toulouse	<p>La lecture des documents proposés doit être effectuée avec discernement afin de définir les enjeux d'apprentissages qui seront proposés aux élèves, les obstacles et les difficultés éventuels.</p>

La construction et la présentation de la séance

Choix des situations d'apprentissage, définition des objectifs, place de la séance dans la séquence, anticipation des procédures et difficultés des élèves

Synthèse

Il est très conseillé d'indiquer la place de la séance dans une séquence et d'identifier des prérequis, de bien expliquer les enjeux de la séance ainsi que certaines difficultés attendues.

Le choix des situations d'apprentissage doit être justifié et s'appuyer sur les enjeux identifiés, qu'ils soient tirés des documents proposés ou non.

Choix dans le déroulement de la séance, découpage en phases, anticipation de la mise en œuvre, consignes, traces écrites

Synthèse

Un plan de séance-type est souvent proposé par les candidats avec différentes phases (découverte, recherche, mise en commun, synthèse, ...) mais parfois la présentation est trop descriptive ou trop stéréotypée.

Des insuffisances sont relevées : des consignes peu claires, une confusion entre mise en commun et correction, manque de synthèse ou de traces écrites de bilan, ...

Il est attendu plus de précisions concernant la précision des choix pédagogiques pour la mise en œuvre de la séance : préciser les modalités de travail, les supports et outils utilisés, la durée des différentes phases, le rôle de l'enseignant, ...

Il est apprécié de varier les modalités pédagogiques (collectif, groupes, binômes, individuel, ateliers, ...)

Certains jurys déplorent la description de séance de type "transmissif" ou trop "frontales".

Différenciation, évaluation, remédiation

Synthèse

La différenciation, en lien avec les difficultés présumées des élèves, doit être anticipée et présentée précisément : contenus, dispositifs.

Elle ne doit pas se limiter à une réduction de la quantité de travail ou un allongement du temps.

L'évaluation au regard de ses différents types et fonctions doit être présentée.

Extraits de rapports

Aix-Marseille	<p>De manière générale, une séance est structurée et organisée en différentes phases. Outre la description factuelle de chacune d'elles, il est attendu du candidat qu'il en présente les enjeux en les articulant avec les objectifs d'apprentissage visés.</p> <p>Il doit pouvoir présenter la consigne si elle est demandée, faire le choix d'explicitier ou non les critères de réalisation, les critères de réussite, envisager les modalités de validation, d'évaluation... Le candidat doit aussi porter un regard réflexif sur les productions des élèves et les analyser.</p> <p>Il est nécessaire de distinguer séance d'enseignement et apprentissage des élèves. L'objectif est généralement énoncé, mais les compétences ciblées pour les apprentissages ne le sont pas forcément. Le candidat doit investir à la fois les tâches des élèves et les gestes professionnels du professeur des écoles à sa présentation de séance (...)</p>
----------------------	---

	<p>Le jury attend que l'exposé soit axé sur la séance demandée (niveau de classe, positionnement de la séance dans la séquence). Les membres du jury apprécient que la séance présentée soit intégrée dans une séquence d'enseignement.</p> <p>Le jury valorise les postures et attitudes bienveillantes à l'égard des élèves. Valoriser les réussites, même partielles, avant de s'attarder sur les erreurs repérées et donner à ces erreurs la place naturelle qu'elles occupent dans les processus d'apprentissages sont des attendus de l'exercice du métier de professeur.</p> <p>Pour le cycle 1</p> <p>En maternelle, la phase d'institutionnalisation n'est pas ou peu comprise par les candidats. Les traces écrites semblent impossibles à construire avec des élèves de cycle 1.</p> <p>La vigilance des candidats est attirée sur le jeu qui est une modalité d'apprentissage au cycle 1. En effet, dans le cadre scolaire, les jeux ne constituent pas seulement des situations occupationnelles, mais peuvent, voire doivent, garantir des apprentissages.</p> <p>La durée des séances doit, quant à elle, être adaptée à l'âge des élèves concernés.</p> <p>Quand une évaluation est proposée, elle correspond souvent à un travail sur fiche ; les membres du jury invitent les futurs candidats à privilégier l'observation des élèves dans la réalisation des tâches. Dans ce cycle 1, il est souhaitable de sortir des modalités d'organisation en trois ateliers (dirigé, avec ATSEM et autonome).</p>
<p>Amiens</p>	<p>Réussites observées</p> <p>De manière générale, les candidats attestent d'une bonne préparation.</p> <p>Le canevas d'une séance type est connu. La grande majorité des candidats est en capacité de présenter une séance d'apprentissage structurée avec une phase d'enrôlement et de rappel, une situation de recherche, un temps de bilan et d'analyse.</p> <p>Les meilleurs candidats inscrivent leur séance dans une séquence, la place de la séance y étant systématiquement précisée.</p> <p>Dans l'ensemble, la mise en œuvre pédagogique exposée est pertinente et cohérente. L'objectif est mentionné.</p> <p>Les candidats s'appuient, en outre, sur la démarche suggérée par le dossier.</p> <p>Ils énoncent des consignes claires.</p> <p>Ils inscrivent leur séance dans une démarche d'enseignement explicite.</p> <p>Au-delà de la présentation des consignes, ils sont, par ailleurs, en capacité d'explicitier les choix retenus auprès des élèves.</p> <p>Difficultés relevées :</p> <p>Des candidats éprouvent des difficultés à penser les prérequis. Les phases d'apprentissage ne sont pas toujours maîtrisées. Certains candidats se concentrent sur les élèves fragiles mais évoquent très peu la gestion des élèves en réussite. Les pistes de différenciation sont peu diversifiées. L'incapacité à analyser les productions des élèves a été observée.</p> <p>La différenciation pédagogique est souvent citée mais peu de candidats parviennent à l'illustrer. Les différents dispositifs d'aide sont méconnus.</p> <p>La thématique est développée pour la séquence proposée mais rares sont les candidats en capacité d'envisager le parcours d'apprentissage.</p> <p>Les modalités de prise en compte des difficultés des élèves et les leviers de différenciation font l'objet de quelques propositions mais très peu approfondies.</p> <p>De nombreux candidats ont une représentation erronée du rôle du professeur des écoles et proposent un enseignement exclusivement transmissif et frontal.</p> <p>L'enseignement explicite est peu connu des stagiaires, ce qui impacte le sens donné aux apprentissages et la construction du scénario pédagogique. La définition de l'enseignement explicite est lacunaire.</p> <p>Le travail de groupe est fréquemment cité mais rarement justifié.</p>

	<p>Les consignes proposées, lorsqu'elles sont énoncées, sont peu claires, manquant de sens, parfois trop ouvertes, parfois extrêmement fermées ne permettant pas aux élèves de s'engager dans la tâche.</p> <p>La démarche de projet est très rarement évoquée.</p> <p>Des pistes sont envisagées dans le cadre de l'interdisciplinarité par certains candidats mais ne sont pas suffisamment approfondies. Certains candidats éprouvent, par ailleurs, des difficultés à entreprendre des liens entre les disciplines.</p> <p>La trace écrite qui conclut la séance est rarement développée.</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Être rigoureux dans la présentation de la séance en mentionnant les différentes phases, l'alternance des activités, la gestion du temps, les modalités de différenciation et d'évaluation - Structurer sa séquence en explicitant les éléments de programmes et du socle traités, les phases d'apprentissage, les modalités de travail, le rôle de l'enseignant et les tâches de l'élève. - S'entraîner à construire des séances concises avec un objectif ciblé. - Savoir définir et identifier les savoirs engagés pour ancrer la pratique au plus près des besoins des élèves. - La conception d'une séance doit avoir du sens en lien avec l'objectif visé mais également avec les documents du corpus. - L'analyse fine des travaux d'élèves et la mise en résonance des apprentissages conduits doivent être entreprises en appui sur les textes proposés. - Anticiper les difficultés potentielles des élèves, les leviers de différenciation pédagogique, les remédiations possibles et les prolongements envisagés. - Proposer une séquence qui respecte le rythme de l'élève au regard notamment des stades du développement de l'enfant et qui soit également porteuse de sens. - Présenter les modalités d'évaluation envisagées au regard des différents types et fonctions de l'évaluation. - S'assurer que ces modalités d'évaluation sont bien en accord avec les objectifs et compétences visés. - Une réflexion doit être engagée sur le thème de l'enseignement explicite ainsi que sur la manière de l'intégrer dans sa pratique - Envisager la classe au sein d'une école et d'un cycle. - Présenter la place de la réflexion de l'équipe pédagogique dans le cadre du domaine d'enseignement abordé (exemple : mise en place de projets, lien avec le projet d'école, conception des programmations, des progressions, construction des parcours de l'élève, etc.). - Aborder systématiquement le lien entre les disciplines. - Anticiper : <ul style="list-style-type: none"> • la place de la réflexion et de la responsabilisation de l'élève dans ses apprentissages • la place de la maîtrise de la langue (place des écrits et de l'oral notamment) • la place de la citoyenneté et des valeurs de la République • la place du numérique.
Besançon	<p>L'objectif d'une séance est souvent abordé, parfois les intentions de l'enseignant mais rarement les enjeux. De plus, assez systématiquement sont cités des prérequis. Toutefois, si cette notion n'est pas dénuée d'intérêt, l'attention des candidats doit être portée sur ces limites : évoquer des prérequis en PS par exemple, en début d'année ou les confondre avec les savoirs à construire révèle un déficit de maîtrise de leurs usages.</p> <p>Exemple en mathématiques : l'évocation du dénombrement comme prérequis de la construction du nombre par plusieurs candidats alors que la structure et la procédure s'alimentent.</p> <p>En revanche, aucune théorie didactique ou leurs composantes ne sont évoquées. La dimension pédagogique est plus en retrait dans les propos des candidats. La dimension contractuelle de l'enseignant (contrat didactique ou contrat pédagogique) est peu considérée : construire une règle à partir d'une situation (pensée inductive) ou contextualiser un modèle (pensée déductive) sont deux approches pertinentes mais elles présentent des caractéristiques et des points de vigilance spécifiques qu'il convient de repérer.</p>

	<p>Les séances sont découpées sous la forme de phases structurant les différents temps de mise en œuvre pédagogique : phase de découverte, passation de consignes, réalisation de la tâche par les élèves, mise en commun, synthèse, bilan. Le jury a bien conscience de la difficulté à dépasser le caractère archétypé de la leçon.</p> <p>Il est toutefois conseillé aux candidats :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de donner du sens à chacun de ces temps et de les contextualiser, - d'identifier clairement les connaissances disciplinaires à convoquer, <p>Le rôle de l'enseignant est souvent abordé mais de façon superficielle</p>
Bordeaux	<p>Des éléments associés à des prestations de qualité</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une approche structurée de la leçon avec un ou des objectifs de séance bien précisés et des critères d'évaluation identifiés pour mesurer l'atteinte de ceux-ci ; - Une clôture de présentation de chaque leçon qui invite à ouvrir sur des prolongements ; - Une analyse de l'objet à enseigner et une analyse didactique de l'objet d'enseignement ; - Une capacité à identifier les obstacles liés à l'apprentissage du savoir visé et à planifier l'accessibilité aux apprentissages pour tous les élèves ; - Une présentation des enjeux épistémologiques permettant de comprendre la transposition didactique ; - Des choix didactiques appropriés. - Une analyse étoffée des documents ainsi que des justifications quant à leur choix ou leur non utilisation ; - Une capacité à proposer des liens avec d'autres disciplines ; - Une mise en valeur des précisions didactiques et pédagogiques ; - La capacité à anticiper la différenciation pédagogique, et la place de l'évaluation ; de fait, la capacité -déterminante- à planifier les apprentissages en prenant en compte tous les élèves ; - Une mise en valeur des usages du numérique ; <p>En définitive, le candidat efficace est celui qui démontre des prédispositions à engager une capacité à articuler savoir à enseigner-démarche d'apprentissage-finalité de cet objet d'apprentissage-évaluation, dans le but de déterminer les équilibres prédictifs à la mise en œuvre des conditions favorables permettant aux élèves d'apprendre. De fait, la dynamique de l'accessibilité des apprentissages pour tous les élèves est au cœur de cette recherche d'équilibres.</p> <p>Des éléments associés à des prestations insuffisantes</p> <ul style="list-style-type: none"> - - Des prérequis non identifiés comme des obstacles potentiels ; - - Des liens insuffisants entre le cadre institutionnel (programmes, socle commun et dispositif d'évaluation) et la séance d'enseignement. - - Un exposé survolant de manière superficielle les différentes phases d'apprentissages, sans réflexion sur le rôle de l'enseignant. - - Des indications imprécises sur la tâche attendue des élèves, les supports et outils fournis. - - Une non prise en compte de l'hétérogénéité des élèves. - Une représentation erronée du rôle de l'enseignant dans la classe, notamment pour conduire le groupe dans ses différentes composantes ; - Un manque d'élargissement de mise en œuvre (autre cycle, autre dispositif...) ; - La place et les fonctions de l'évaluation à peine évoquées ; - L'intérêt pour les élèves d'une utilisation des outils numériques à peine abordé ; <p>Une prise en compte de l'hétérogénéité s'appuyant sur une différenciation pédagogique limitée à la mise en place de supports différents (textes à trous) ou d'exercices moins longs.</p>
Caen	<p>Des éléments associés à des prestations de qualité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'activité de l'élève est au centre des préoccupations du candidat ; - des modalités de différenciation sont proposées et les supports aménagés. La différenciation par la qualité et non la quantité est envisagée par les meilleurs candidats, - la place de l'évaluation est réfléchi et approfondie, qu'elle soit diagnostique, formative ou sommative.

	<p>Des éléments associés à des prestations insuffisantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une méconnaissance des mécanismes d'apprentissage des élèves ou de leur niveau ; - une représentation erronée de la posture du professeur et de sa place dans la séance - des représentations archaïques du rôle du professeur et de la place des élèves ; - des situations de classe inadaptées : les modalités de travail et les consignes données aux élèves ne sont pas clarifiées ; - une place de l'évaluation peu réfléchie et approfondie.
<p>Clermont-Ferrand</p>	<p>Dans le développement, le candidat décrit la place de la séance dans la séquence et présente de manière détaillée la séance avec les objectifs, les prérequis, la durée, le matériel utilisé, une description du déroulé.</p> <p>Les candidats qui faisaient les exercices proposés dans le dossier, en mathématiques le plus souvent, mesuraient les difficultés et pouvaient ainsi anticiper un étayage précis et une possible différenciation. Faire ces exercices montre que le candidat a conscience qu'une séance se prépare en finesse.</p> <p>Le jury attend une présentation claire et explicite des objectifs d'apprentissage visés ainsi que des compétences à mettre en œuvre pour les atteindre.</p> <p>Une séance s'inscrit dans une progression. Le jury apprécie donc la présentation de la séance au sein de cette séquence.</p> <p>Les modalités d'organisation du groupe classe font partie de la mise en œuvre d'une séance. Cet aspect ne doit pas être négligé de même que l'indication des prérequis, une réflexion sur les potentielles difficultés des élèves pour proposer un travail différencié. Pour la maternelle, on pensera à indiquer ce que font les autres groupes qui ne sont pas en ateliers dirigés lorsque cette modalité est choisie.</p> <p>Il peut être pertinent de varier les modalités d'organisation pédagogique entre l'épreuve de français et celle de mathématiques</p> <p>Les candidats doivent toujours penser à l'apprentissage des élèves : comment les choix didactiques et pédagogiques permettent aux élèves d'apprendre ? Comment rendre son enseignement le plus explicite possible ? Que ce soit lors de la préparation de l'exposé ou lors des réponses aux questions du jury, le candidat se demandera ce que les élèves gagnent ou perdent en fonction des choix pédagogiques faits. De la même manière, en tant que futur enseignant, il convient de réfléchir aux avantages et aux inconvénients à proposer tel ou tel outil, telle ou telle démarche.</p> <p>Il convient aussi de penser aux traces écrites des élèves : traces intermédiaires ou traces définitives, collectives ou individuelles ? Qui les construit, comment et pourquoi ?</p>
<p>Corse</p>	<p>Une description du déroulement de la séance permettant de dégager à la fois les gestes de l'enseignant et les tâches dévolues aux élèves (en les explicitant) est de nature à évaluer une posture enseignante adaptée.</p> <p>Ce qui est apprécié : un scénario pédagogique qui s'appuie sur des rubriques clairement identifiées : objectif(s), compétence(s), matériel, modalités humaines, consignes, étayage, différenciation, etc.</p> <p>Conseils</p> <p>Présenter les étapes de la conception de la séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Appui sur les documents officiels - Repérage dans une programmation - Définition du champ de compétences, des objectifs, de l'activité proposée et de la tâche sous-jacente, des modalités d'évaluation, des consignes et des modalités d'étayage et de différenciation. A ce stade, le jury attend une maîtrise du vocabulaire employé. - Organisation pédagogique justifiée - Prise en compte explicite des documents du corpus, choix de certains points de ces documents en lien avec le scénario pédagogique <p>Présenter les étapes de l'animation de la séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ce que fait précisément l'enseignant (éviter des généralités comme « on va travailler sur... », « on va voir ... ») - Ce que font tous les élèves en termes de tâche

	- Approfondir les contenus à chaque étape
Créteil	<p>Les meilleurs candidats font référence à la différenciation et à l'évaluation.</p> <p>Les meilleurs candidats sont en capacité d'interroger la place de la verbalisation des stratégies des élèves en mathématiques et de penser le rôle du professeur des écoles pour favoriser cette verbalisation.</p> <p>Certains, dès la présentation, font preuve de capacité d'analyse du dossier et cela se vérifie dans l'entretien. Ils sont alors en capacité de faire des liens entre leur exposé et les questions et d'interroger, à bon escient, la séance qu'ils ont proposée. D'autres ne prennent pas suffisamment en compte la durée des différentes phases d'une séance et l'organisation de la classe. Le rôle du professeur des écoles n'est pas toujours questionné</p>
Guyane	<p>Il conviendra de ne pas oublier de traiter de réalités pédagogiques de vécu de terrain et de ne pas en oublier, par exemple, le réinvestissement des notions et le recours à la remédiation.</p> <p>De manière générale, les candidats n'ont pas pris le temps [...]de citer les objectifs visés et de préciser les consignes en relation avec un déroulement de séance peu explicité également.</p> <p>L'on en conclut que les attendus de l'exposé ne sont pas compris. Il s'agira de s'ouvrir à la polyvalence de l'enseignant, aux transferts sur les autres disciplines en appui sur des réelles connaissances des outils fondamentaux que sont les séquences, les séances.</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bien définir les objectifs visés de la séance. • Détailler les différentes phases de la séance, prendre le temps de l'explication pour être compris et comprendre ce que l'on dit. • Conclure la séance. • Garder en mémoire l'élève au centre des apprentissages. • Bien maîtriser les démarches, être capable de les différencier. • Faire le lien avec les autres domaines d'enseignement dans sa présentation. • Anticiper les difficultés d'apprentissage liées à l'activité.
Lille	<p>Les séances présentées suivent généralement un plan structuré, cohérent allant d'une phase de découverte à l'évaluation envisagée.</p> <p>Pour certains candidats, les différentes phases d'une séance ne sont pas comprises, les confusions sont nombreuses : correction versus mise en commun, réalisation de la tâche versus apprentissage. La phase d'institutionnalisation est rarement proposée.</p> <p>Parfois, la séance est trop descriptive, présentée de manière stéréotypée, en occultant l'analyse et le détail des gestes professionnels. Les différentes phases sont citées sans réelle compréhension de leurs enjeux. Ainsi, malgré une trame énoncée qui dégage les différents temps, certaines présentations demeurent lacunaires et peu développées.</p> <p>Les situations pédagogiques sont pour la plupart adaptées mais certaines sont peu ancrées dans le concret et dans la réalité de ce que peuvent produire les élèves du niveau de classe proposé.</p> <p>Certains candidats ont éprouvé des difficultés pour mettre en cohérence les objectifs fixés et les démarches adoptées. De nombreuses propositions sont inappropriées, trop longues, trop complexes, notamment à l'école maternelle dont les modalités d'apprentissage spécifiques sont mal connues.</p> <p>Pour d'autres, les gestes professionnels reflètent une conception de modalités inadéquates, transmissives (« je passe dans les rangs », « je regarde »). Les termes « tissage » et « étayage » sont utilisés mais non compris ; la spécificité du domaine mathématique « manipuler/ verbaliser/ abstraire » n'est que trop peu évoquée et mise en pratique.</p> <p>Il était demandé aux candidats de prendre en compte la diversité des élèves dans la séance. Les propositions de différenciation pédagogiques sont souvent pauvres, se limitant à une réduction de la quantité de travail ou un allongement du temps. Les variables didactiques sont peu envisagées. Le dispositif APC est régulièrement cité comme seule source de remédiation.</p> <p>En maternelle, la différenciation est souvent évoquée avec la mise en place de groupes homogènes ou hétérogènes ou encore par le tutorat. Mais il y a rarement de différenciation effective en fonction des profils d'élèves en termes de capacités mobilisables et à mobiliser, voire d'obstacles d'apprentissage.</p> <p>De nombreuses séances surinvestissent le travail de groupe ou le collectif, ne permettant pas à l'élève de progresser individuellement.</p>

	<p>Les candidats les plus performants ont su conserver des objectifs ambitieux communs à tous les élèves, anticiper les obstacles didactiques, aménager la tâche et adapter les attendus.</p> <p>Globalement, chez les candidats les plus performants, le jury a apprécié :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La prise en compte des éléments du corpus pour justifier ses choix pédagogiques. - Une illustration de la démarche référée aux documents didactiques. - L'inscription de la séance dans une séquence. - Une séance située dans une progression bien pensée par anticipation, médiation et remédiation. - Des consignes claires, des dispositifs adaptés prenant en compte la différenciation. - Une réflexion sur les procédures des élèves.
Limoges	<p>Les séances présentées adoptent souvent un plan structuré, cohérent, allant d'une phase de découverte à l'évaluation envisagée. Il conviendrait d'éviter toutefois un formatage systématique pour mieux intégrer des composantes temporelles, spatiales ou modales selon le contenu à enseigner et/ou le niveau de classe.</p> <p>Pour certains candidats, les différentes phases d'une séance ne sont pas comprises, les confusions sont nombreuses : correction <i>versus</i> mise en commun, réalisation de la tâche <i>versus</i> apprentissage. La phase d'institutionnalisation est rarement proposée, ni même envisagée selon un panel le plus diversifié possible.</p> <p>Parfois, la séance est trop descriptive, présentée de manière stéréotypée, en occultant l'analyse et le détail des gestes professionnels. Les différentes phases sont citées sans réelle compréhension de leurs enjeux. Ainsi, malgré une trame énoncée qui dégage les différents temps, certaines présentations demeurent superficielles et peu développées.</p> <p>Les situations pédagogiques sont pour la plupart adaptées mais certaines sont peu ancrées dans le concret et dans la réalité de ce que peuvent produire les élèves du niveau de la classe mentionnée.</p> <p>Certains candidats ont éprouvé des difficultés pour mettre en cohérence les objectifs fixés et les démarches adoptées. De nombreuses propositions sont inappropriées, trop longues, trop complexes, notamment à l'école maternelle dont les modalités d'apprentissage spécifiques sont mal voire pas connues. Pour d'autres, les gestes professionnels reflètent une conception de modalités transmissives (« je collecte les réponses », « je corrige les recherches »). Les termes « tissage » et « étayage » sont évoqués mais ni compris, ni exploités à bon escient ; la spécificité du domaine mathématiques « manipuler/ verbaliser/ abstraire » n'est que trop peu évoquée et mise en pratique.</p> <p>De manière générale, de nombreux candidats ont une méconnaissance de l'école maternelle, tant sur le développement de l'enfant que sur les capacités d'un élève de cycle 1. Ils présentent, de fait, des séances inappropriées.</p> <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Contextualiser la séance dans la séquence de manière à rendre visible la progressivité. - Structurer la séance selon une dynamique d'apprentissage veillant à la fois à garantir les acquisitions visées auprès de tous et à prendre en compte les besoins de chacun. - Identifier en conséquence les obstacles possibles pour les élèves afin de proposer des réajustements et des modalités de différenciation appropriées. - Exposer clairement les objectifs d'enseignement en s'appuyant sur les programmes, sur un déroulement cohérent et progressif de la séance ainsi que sur les choix pédagogiques justifiés par une réflexion didactique maîtrisée, - Intégrer l'activité des élèves à la présentation de séance.
Lyon	<p>Le jury recommande aux candidats d'envisager des modalités pédagogiques variées (travail de/en groupe, ateliers, individuel, en binôme etc.) au service d'un objectif pédagogique et de justifier ce choix. Par ailleurs, le candidat devra penser son rôle et sa place lors de ces différentes modalités. De fait, le candidat veillera à considérer l'activité de l'ensemble des élèves.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le jury recommande aux candidats de structurer la séance telle une fiche de préparation et que les attendus institutionnels soient mis en perspective

	<p>- Le jury conseille aux candidats de définir les durées des différentes phases en adéquation avec la temporalité réelle d'une classe, du moins d'éviter des séances d'institutionnalisation de 3 minutes par exemple.</p> <p>- La place du jeu et de la manipulation dans les apprentissages doit être considérée par les candidats.</p> <p>Écueils à éviter :</p> <p>- Proposer des modalités pédagogiques éloignées de la réalité des classes : une classe de petite section à 12 élèves n'est pas en adéquation avec la réalité, et ce même si cela permet d'envisager dans la proposition des ateliers avec quatre groupes de 3 élèves...</p> <p>- Les modalités envisagées dans la séance élaborée par le candidat ne sauraient se résumer à des tâches individuelles et un enseignement frontal.</p> <p>- Une séance qui évoquerait pas ou peu l'activité des élèves ne répond pas aux attentes de l'épreuve.</p>
Montpellier	<p>Les situations proposées par les candidats ne prennent pas toujours en compte la classe dans son intégralité, préférant focaliser sur un groupe restreint d'élèves ou un atelier (notamment en cycle 1).</p> <p>Or, il serait judicieux de présenter la mise en activité de tous les élèves de la classe, même si la suite de l'exposé ne traite que d'un groupe d'élèves.</p> <p>Par ailleurs, les aménagements pédagogiques pour d'éventuels élèves à besoins éducatifs particuliers sont trop rarement évoqués.</p> <p>Lorsque les séances proposées s'appuient sur des observations ou sur une expérience vécue en classe, elles montrent une réelle cohérence entre la conceptualisation de la séance et sa mise en œuvre, en anticipant la différenciation pédagogique. La référence à l'usage des outils numérique est un plus.</p> <p>Le jury apprécie également lorsque la séance est intégrée à une séquence d'apprentissage.</p>
Nancy-Metz	<p>Au cours de l'épreuve, le jury est attentif aux critères suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • pertinence de la séance proposée, • prise en compte de la diversité des élèves. <p>Attendus :</p> <p>- Le candidat expose, face au jury, le déroulement de sa séance ainsi que ses choix pédagogiques, justifiés par sa réflexion didactique. Il s'agit d'un exposé et non de la simulation d'une situation de classe.</p> <p>- Le candidat intègre l'activité des élèves à sa présentation de séance.</p> <p>Les candidats les plus performants tiennent compte du fait qu'il s'agit de la préparation d'une séance d'enseignement dont ils précisent un déroulement précis. Ils sont capables de donner les enjeux des apprentissages visés et situent la séquence dans les programmes.</p> <p>Les différentes phases de la séance sont bien explicitées. Les activités proposées sont en adéquation avec l'objectif visé. Ces candidats tiennent compte des possibilités des élèves, des obstacles prévisibles que ceux-ci peuvent rencontrer et prévoient en conséquence des situations d'apprentissage différenciées. Ils proposent une mise en œuvre simple, efficace, des situations d'apprentissage envisagées et savent illustrer leur propos d'exemples vécus dans une classe. En outre, l'évaluation qu'ils proposent va bien au-delà d'un exercice d'application ce qui dénote une bonne maîtrise didactique.</p> <p>Ils conçoivent une séance articulant des activités qui sont porteuses d'apprentissages et donnent du sens aux notions étudiées. Ces candidats accordent une place centrale à la résolution de problèmes qui constitue le critère principal de la maîtrise des connaissances dans tous les domaines des mathématiques, mais qui est également le moyen d'en assurer une appropriation qui en garantit le sens. Les candidats les plus performants ont une vision claire de ce qu'ils doivent enseigner et sont capables d'explicitier les procédures à privilégier pour résoudre les problèmes ou exercices proposés dans la séance. Ils anticipent les erreurs possibles des élèves et des éléments de différenciation ou de remédiation.</p>

	<p>Candidats les plus fragiles :</p> <p>Ils ont du mal à se projeter dans la réalité d'une classe. Certains candidats fragiles utilisent des stratégies d'évitement de l'élaboration d'une séance d'apprentissage : Ils déclarent que « <i>les apprentissages ont été réalisés en amont ou seront réalisés en aval de la séance présentée</i> ».</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Structurer l'exposé en présentant les enjeux de la séquence. Situer la séance dans une séquence d'apprentissage dont les objectifs sont exposés, - Situer la compétence visée dans les programmes du cycle concerné, - S'attacher à centrer la séance sur l'objectif visé dans le sujet. Éviter la multiplicité et la diversité des tâches pour rester en adéquation avec l'objectif de la séance, - De manière générale : identifier un objectif pédagogique travaillé prioritairement dans la séance proposée, à partir d'une consigne dont la formulation est précisée, - Pour la notion mathématique abordée, connaître les conceptions erronées des élèves qui font obstacles aux apprentissages. Proposer des pistes de travail pour y remédier, - Veiller à l'adéquation entre l'objectif visé et les tâches proposées aux élèves, - Faire la différence entre activité et apprentissage, ne pas énumérer une liste d'activités, - Mettre davantage en lumière la mise en place de la résolution de problèmes dans les séances proposées, - Préciser les modalités d'évaluation des élèves en appui sur des critères identifiés au préalable, - S'appuyer sur son expérience personnelle, - Veiller à ce que les activités proposées soient porteuses d'apprentissages, éviter les séances avec une succession d'exercices sans lien, - Ne pas se limiter à la présentation d'une succession d'exercices à proposer aux élèves en incarnant les éléments didactiques dans une pratique concrète de la classe adaptée aux capacités effectives des élèves, et en anticipant les difficultés des élèves pour envisager un traitement de l'erreur, - Anticiper les procédures à privilégier pour résoudre le problème proposé, - Anticiper les erreurs possibles des élèves et les réponses à y apporter au cours de la séance, - Mettre l'accent sur l'anticipation des éléments de différenciation, - Anticiper la place des outils de l'élève, la formalisation d'une trace écrite adaptée au niveau de classe concerné, quel qu'il soit.
<p>Nantes</p>	<p>La séance proposée doit être ancrée dans une séquence, en déterminant des objectifs précis adaptés au niveau des élèves. Toutefois, il est regrettable que certains candidats présentent davantage l'ensemble de la séquence plutôt que la séance demandée. Afin d'éviter de s'en tenir à des généralités, il est conseillé de prendre le temps d'explicitier les attendus de chaque étape de la séance. Cette démarche pourra mettre en valeur la réflexion et la cohérence de la proposition pédagogique. Les candidats doivent montrer leur capacité à se projeter dans la conduite de la classe. La dimension pragmatique de la mise en œuvre de la séance mériterait d'être mieux réfléchie. Le rôle de l'enseignant et des adultes dans la classe (ATSEM ou ASEM...) ainsi que l'activité des élèves doivent être clairement mentionnés.</p> <p>La plupart des candidats proposent une situation pédagogique structurée, dans laquelle les phases essentielles sont bien identifiées. Il est conseillé de minuter les étapes de la séance afin de s'assurer de sa faisabilité. Les modalités d'organisation du groupe, le matériel et les supports doivent être précisés et justifiés (Pourquoi proposer cette activité à ce moment-là de la séance ? Quelle est la modalité la plus appropriée (individuelle ou collective) et pourquoi ?</p> <p>De plus, l'anticipation des difficultés des élèves doit permettre de penser la différenciation. Les traces des apprentissages dans le processus d'institutionnalisation ainsi que les usages du numérique pourraient être davantage intégrés dans la conception de la séance, notamment au profit du développement des compétences transversales langagières. En ce qui concerne l'évaluation, son utilisation comme outil pour l'enseignant est à réfléchir. En effet, peu de candidats évoquent un dialogue avec l'élève pour comprendre une production, une stratégie.</p> <p>Des attendus :</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - le candidat doit exposer clairement ses objectifs d'enseignement en s'appuyant sur les programmes, le déroulement de la séance ainsi que ses choix pédagogiques, justifiés par sa réflexion didactiques ; - le candidat doit intégrer l'activité des élèves à sa présentation de séance.
Nice	<p>Les séances sont découpées en phases. La trace écrite et la phase d'institutionnalisation sont prises en compte, le statut de l'erreur est également bien défini et l'hétérogénéité justement appréhendée. Le jury a apprécié les présentations explicites des objectifs.</p> <p>Plusieurs candidats font des propositions intéressantes concernant la différenciation et l'évaluation</p> <p>Points à améliorer :</p> <p>Certaines parties de séances sont inapplicables, peu réalistes, témoignant d'une représentation erronée de la classe. La corrélation entre le type de séance (découverte, entraînement, réinvestissement, évaluation) et les activités choisies mérite d'être davantage réfléchi.</p> <p>La trace écrite de la séance est peu explicitée. L'ancrage de la séance dans une séquence est insuffisamment effectué. Les propositions de prolongement sont réduites et la question de l'évaluation est trop souvent survolée.</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Contextualiser les séances proposées et les documents étudiés dans une séquence, un cycle, une classe en s'appuyant sur une culture didactique solide ; - Se montrer en capacité de définir les objectifs des séances en lien avec les activités proposées aux élèves sans confondre consigne et objectif ; - Soigner la formalisation et s'interroger sur la finalité de la trace écrite ; - Justifier le choix des modalités de travail en relation avec les objectifs de la séance, le recours au travail en groupe apparaissant plus comme un automatisme qu'un choix qui reste à argumenter ; - Consacrer une part de la réflexion aux modalités et aux différents types d'évaluation ; davantage investir le numérique et sa plus-value pour les élèves et/ou l'enseignant ; - Pour les séances proposées en maternelle, ne pas éluder les activités qui peuvent avoir lieu dans d'autres ateliers en autonomie ou semi autonomie.
Paris	Un des 4 points saillants de non réussite à l'oral : pas de prise en compte de tous les élèves.
Poitiers	<p>Le jury a valorisé les candidats ayant su exposer une trame de séance faisant preuve de méthodologie dans la structuration de leur exposé ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le jury a apprécié que le descriptif d'une séance complète soit proposé et que le lien avec d'autres disciplines d'enseignement soit évoqué. <p>Le jury a valorisé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les propositions qui s'appuient sur des activités qui donnent du sens aux apprentissages <p>En ce qui concerne les prestations les moins réussies :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les candidats n'identifient pas les enjeux et/ou ne proposent pas de situations concrètes ; - Le candidat a des difficultés pour définir les indicateurs de réussite lors des évaluations, quand elles sont proposées ; - Les candidats proposent des situations qui ne répondent pas à la question posée ou qui mobilisent le problème mais ne le résout pas ; - Les candidats ne donnent pas de sens aux apprentissages proposés. <p>Conseils du jury à l'attention des futurs candidats :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vérifier la vraisemblance de la situation proposée en terme de gestion, d'organisation ; - Vérifier le temps de mise en activité réel des élèves durant la séance proposée ; - Prendre du recul par rapport à ce qui a pu être observé lors de stage en classe, notamment en maternelle au sujet des modalités en ateliers et les planifications sur la semaine ;
Reims	[Un] conseil est de ceux qui accompagnent tout professeur au cours de sa carrière : s'efforcer de répondre aux questions fondamentales qui sous-tendent toute séance d'enseignement. Qu'apprennent les élèves ? Qu'apprennent-ils à faire ? Que font-ils réellement ? En d'autres termes

	<p>quelle activité proposer pour atteindre ces objectifs ? Selon quelles modalités ? Quel est le rôle de l'enseignant à chaque étape de la séance ? Même si le candidat dont l'expérience professionnelle est limitée n'a pas toutes les réponses, son exposé doit manifester ce questionnement et s'attacher à lier explicitement objectifs et compétences travaillées, et présenter des situations très concrètes. Il ne doit pas hésiter à illustrer son propos par des exemples précis d'activités, par des formulations de consignes à donner aux élèves. Il lui faut également rattacher explicitement les activités proposées à l'objectif d'apprentissage annoncé.</p> <p>[Un autre] conseil est de tâcher de se décentrer en s'efforçant d'anticiper les difficultés des élèves : quels sont les prérequis nécessaires pour réussir l'activité demandée ? Qu'est-ce qui peut faire obstacle à la réussite ? On ne saurait reprocher à un candidat de n'avoir pas toutes les clés, mais on attend de lui qu'il se soit posé ces questions et qu'il dépasse les représentations du tout-venant qui ne se destine pas à l'enseignement [...]. Les meilleurs candidats sont ceux qui savent s'appuyer sur ces connaissances pour envisager les aides spécifiques à apporter aux élèves à besoins particuliers.</p> <p>Le jury évalue la capacité du candidat à prendre en compte le statut de l'erreur, l'évaluation et/ou la différenciation.</p>
Rennes	<p>Ont été particulièrement appréciés : vision de l'élève : la prise en considération de chacun des élèves au sein d'une école bienveillante ; un regard positif ; la conscience de l'éducabilité de chacun, articulée avec des outils concrets au service de la personnalisation, des adaptations, de l'accompagnement.</p>
La Réunion	<p>Les objectifs sont définis.</p> <p>Ils ont proposé des situations incluant de vraies phases de recherches, des institutionnalisations et des pistes de différenciation. Ils laissent une place importante aux échanges entre élèves. Ils ont donné du sens aux séquences en les incluant dans des projets, en explicitant les objectifs...</p> <p>Les candidats ont su élargir et proposer des pistes de prolongements en EPS, en arts...</p> <p>Ceux qui ont réussi le mieux cette épreuve ont fait du lien entre leurs connaissances théoriques et la pratique du métier : ils ont su proposer de véritables séances d'enseignement-apprentissage adaptées au niveau des élèves.</p>
Strasbourg	<p>Conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> - Préciser le déroulement de la séance, définir des objectifs d'apprentissage. - Justifier ses choix didactiques et pédagogiques. - Connaître les étapes d'une séance d'apprentissage. - Mettre en évidence l'activité de l'élève. - Anticiper les éléments de différenciation pédagogique, prévoir les difficultés des élèves. - Envisager l'évaluation.
Toulouse	<p>Réussites : élaboration de séances réalistes et pertinentes résultant d'une bonne lecture et compréhension du sujet proposé traduit dans un exposé structuré et problématisé : justification des choix pédagogiques, objectifs réalistes, adéquation entre les tâches à accomplir et les capacités des élèves du niveau scolaire concerné, propositions de différenciation ;</p> <p>Les candidats peuvent utiliser les feuilles de brouillon fournies pour proposer des traces écrites ou un affichage qu'ils présenteront au jury (un tableau est à disposition dans un chaque salle).</p>

L'entretien avec le jury

Synthèse

Conseils aux candidats :

- Se montrer à l'écoute du jury.
- Ne pas prendre les questions et les remarques du jury comme des remises en cause des propositions initiales.
- Montrer une attitude ouverte au débat, une volonté à s'engager dans une communication constructive avec le jury et à remettre en question les propositions initialement formulées
- Argumenter ses réponses à partir de ses connaissances didactiques et pédagogiques, des éléments du dossier, de son expérience personnelle.

Extraits de rapports de jury

Aix-Marseille	<p>Les questions posées par le jury doivent être vues comme des occasions de conforter ou de questionner les choix effectués. De ce fait, la capacité à les remettre en question pour faire évoluer le scénario de séance proposée est particulièrement appréciée contrairement à certaines postures de candidats peu enclins à faire évoluer leurs choix initiaux.</p> <p>Il est nécessaire d'adopter une posture réflexive, de la partager avec le jury (argumenter ses choix) et de montrer sa capacité à progresser en prenant en compte les questions du jury pour faire évoluer la séance conçue et proposer les aménagements nécessaires.</p> <p>Le choix d'utiliser ou non le tableau doit se faire au regard de la plus-value que cet outil apporte à l'exposé proposé par le candidat.</p> <p>Une ouverture aux autres disciplines et aux autres cycles pour souligner le parcours de l'élève est appréciée.</p> <p>Si la grande majorité des candidats est à l'écoute des questions posées par le jury, les réponses sont parfois trop générales. Des exemples bien choisis permettent une meilleure compréhension des réponses du candidat.</p>
Amiens	<p>Réussites observées</p> <p>La majorité des candidats s'investit dans l'entretien. Ils sont à l'écoute, attentifs et montrent leur volonté de répondre aux questions. Les meilleurs candidats sont ceux qui s'engagent dans une communication constructive avec le jury. Ils disposent d'une capacité à se remettre en question en se nourrissant du questionnement de la commission, ce qui témoigne d'une bonne écoute, d'une ouverture d'esprit et d'une volonté de comprendre le fonctionnement d'un groupe d'élèves. Ils savent détailler les séances qu'ils ont présentées. Des candidats entrent facilement dans l'entretien en répondant aux questions posées et évoluent dans leurs conceptions. Ils proposent des pistes d'amélioration. Pour cela, ils s'appuient sur une bonne connaissance des enjeux et des objectifs des principales disciplines à enseigner ainsi que sur les démarches pédagogiques à mettre en œuvre. Ils maîtrisent bien les programmes de l'école primaire. Les candidats qui articulent, par ailleurs, leurs observations réalisées lors de leurs stages avec leurs lectures et leurs connaissances sont valorisés. Des candidats avancent, en outre, avec pertinence des arguments pour répondre aux besoins des élèves comme les groupes de besoin, les groupes homogènes et hétérogènes.</p> <p>Difficultés relevées</p> <p>Certains candidats se situent davantage dans la justification que dans l'analyse de leur proposition de séance malgré l'étayage du jury.</p> <p>Certains candidats ne sont pas capables de faire évoluer leurs propositions malgré les échanges avec le jury. Quelques candidats proposent des séances déjà observées dans les classes mais sans en mesurer la pertinence.</p> <p>Des candidats font preuve de passivité vis-à-vis de la commission. Lorsque les candidats ne sont que dans la justification de leurs choix, il paraît difficile de les amener à s'interroger sur leurs productions. Des difficultés à transposer les thématiques et les notions à d'autres cycles sont observées.</p>

	<p>Des candidats hésitent à faire part de leurs connaissances mais aussi de leurs doutes, de leurs convictions, préférant parfois ne pas répondre.</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur le questionnement du jury pour être en mesure de faire évoluer la séance prévue initialement. – - Ne pas penser que le jury attend un modèle unique, une seule réponse ou encore une seule solution au cours de l'entretien. - Justifier ses choix en s'appuyant sur les programmes et les principes énoncés dans les guides. - L'entretien doit gagner en spontanéité. - Bien écouter les questions et les écouter jusqu'au bout. - Faire reformuler les questions de la commission si nécessaire. - Savoir faire preuve de bon sens en intégrant les documents liés au questionnement du jury. - Exploiter le questionnement de la commission pour faire de nouvelles propositions. - Être attentif aux pistes implicitement suggérées par le questionnement du jury. - Éviter les répétitions. - Prendre quelques secondes avant de répondre aux questions au jury. - Être capable de justifier ses choix. - Savoir évoluer dans ses représentations. - Se préparer à des questions sur la transdisciplinarité.
Bordeaux	<p>Un entretien réussi a été un entretien où le candidat s'est montré capable d'approfondir, d'analyser voire de reconstruire ses séances à partir des questions du jury.</p> <p>Des éléments associés à des prestations de qualité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une attitude réflexive et une capacité à se décentrer de la séance présentée afin de pouvoir proposer des réajustements à partir du questionnement du jury ; - Une capacité à envisager la progressivité du sujet sur l'ensemble des cycles ; - Une posture professionnelle en devenir ; - Une attitude ouverte au débat : écoute et prise en compte des pistes ouvertes par la commission ; - Une argumentation étayée par des apports didactiques et pédagogiques ; - Des capacités d'analyse. <p>La capacité à se décentrer de son propre exposé pour élargir le propos et préciser les enjeux en lien avec le socle commun de compétences, de connaissances et de culture est essentielle. L'engagement dans l'écoute et le dialogue avec les membres du jury l'est également. Le candidat doit se projeter dans des choix didactiques et pédagogiques d'enseignant en prenant en compte les capacités des élèves et leurs pratiques. Les candidats capables d'adopter une posture critique en se dégageant de leur exposé sont ici valorisés.</p> <p>En définitive, le candidat efficace dans son entretien est celui qui reconstruit, avec les membres de la commission, les équilibres entre savoir à enseigner-démarche d'apprentissage-finalité de cet objet d'apprentissage-évaluation, pour mettre en œuvre des conditions favorables permettant aux élèves d'apprendre. Cette attitude donne à voir les prédispositions du candidat à s'inscrire dans une analyse réflexive professionnelle indispensable au métier. De fait, le candidat efficace est celui qui appréhende le savoir à construire en restructurant la leçon autour de la problématique de l'accessibilité des apprentissages pour tous les élèves.</p> <p>Des éléments associés à des prestations insuffisantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une posture trop figée et des difficultés à faire évoluer ses conceptions pédagogiques - Des erreurs ou des contresens dans l'exposé et qui ne sont pas rectifiés par le candidat malgré l'incitation des membres du jury.
Caen	<p>Des éléments associés à une prestation de qualité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une capacité à entrer dans le débat, à faire évoluer ses propositions. Les meilleurs candidats sont capables de mettre à distance leur proposition initiale et faire évoluer leur projet d'enseignement, en prenant en compte le contexte de la classe et de l'école.

	<ul style="list-style-type: none"> - Une posture professionnelle en construction. <p>Des éléments associés à une prestation insuffisante :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une mise en œuvre qui n'évolue pas ou peu au cours de l'entretien. - Des réponses aux questions du jury peu étayées dans une posture réflexive peu développée. - Des difficultés à apporter des modifications pour répondre à la diversité des élèves, malgré les relances du jury.
<p>Clermont-Ferrand</p>	<p>Le jury apprécie la spontanéité des candidats. On gagne à essayer de se projeter dans une analyse de pratique personnelle plutôt que de tenter de répondre aux attentes présumées du jury.</p> <p>En général, les candidats entrent bien en interaction avec le jury. Les questions sont prises en compte et les candidats cherchent à bien y répondre. Il peut leur être cependant difficile de saisir les enjeux des apprentissages visés ou de percevoir la progression sur un ensemble de séances. Des candidats insuffisamment préparés font des réponses vagues et non étayées. Il est indispensable de faire preuve de réflexion et d'analyse, d'être en capacité de mobiliser des connaissances, des savoirs, des références didactiques et pédagogiques.</p> <p>Un candidat bien positionné est un candidat qui reste ouvert aux questions, qui les écoute et propose une réponse argumentée sans rester figé sur ce qu'il a présenté. Au contraire, il fait des propositions nouvelles et il est capable de trouver les limites à ce qu'il a proposé. Accepter la controverse est une qualité importante dans le métier.</p> <p>Les questions n'attendent pas nécessairement une seule réponse. L'important est de savoir argumenter sans acquiescer à tout ce que dit le jury. Le candidat doit aussi savoir défendre ses choix. Pour cette épreuve, les candidats gagnent à faire preuve de qualités d'écoute, à accepter la controverse, à répondre avec honnêteté voire avec le sourire.</p> <p>Que ce soit lors de la préparation de l'exposé ou lors des réponses aux questions du jury, le candidat se demandera ce que les élèves gagnent ou perdent en fonction des choix pédagogiques faits. De la même manière, en tant que futur enseignant, il convient de réfléchir aux avantages et aux inconvénients à proposer tel ou tel outil, telle ou telle démarche.</p>
<p>Corse</p>	<p>Cette partie est très inégale : certains candidats s'inscrivent dans un échange posé, agréable dans la présentation (clarté du propos, tenue et posture correctes) et étayé par une réflexivité tant sur la pratique exposée lors de la première phase que sur la question posée. D'autres répondent par mots-phrases, ce qui nuit à l'entretien.</p> <p>Ce dernier doit permettre aux candidats de justifier les choix pédagogiques et didactiques exposés lors de la première partie de l'épreuve. Ceux qui parviennent à revenir sur leurs propositions en faisant des liens avec les apports des autres documents (« comme cela est précisé dans le doc... », « l'exercice ... a permis de ... ») témoignent d'une posture réflexive indispensable au métier de professeur des écoles.</p> <p>Certains candidats font état de très bonnes connaissances au niveau pédagogique et didactique, ce qui leur permet de justifier leurs choix.</p> <p>Ceux qui ont proposé une description d'activités s'apparentant davantage à de l'animation qu'à de l'enseignement et ne parviennent pas à dépasser ce stade au moment de l'entretien sont pénalisés.</p> <p>Conseils aux candidats :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prendre le temps de répondre aux questions. - Faire des réponses, précises, synthétiques mais suffisamment « longues » afin de dérouler son propos. Il ne s'agit pas de faire du « verbiage » mais bien de témoigner de compétences d'analyse et de synthèse dans la réponse à la question posée. - Ne pas hésiter à prendre de nouveau appui sur les documents du dossier. - Éviter d'être sur la défensive à chaque question posée : le jury pose des questions pour permettre aux candidats de témoigner de compétences attendues et fixées par le référentiel métier (cf. Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation - NOR : MENE1315928A - Arrêté du 1-7-2013 - J.O. du 18-7-2013 - MEN - DGESCO A3-3). - Lorsque cela est possible, faire des liens avec la pratique ou le vécu du candidat.

Créteil	Des candidats peinent à être dans l'échange et restent focalisés sur la séance qu'ils ont proposée. Les candidats les mieux préparés sont à l'écoute et réactifs. La réussite de l'entretien est souvent liée à la capacité du candidat à se saisir des questions du jury pour réviser ou ajuster ses propositions de départ, en s'appuyant sur une bonne connaissance des processus d'apprentissage.
Guyane	<p>Les entretiens ont souvent été laborieux. Les candidats ont été surpris par les questions, sans doute par méconnaissance de cette nouvelle épreuve mais aussi par manque de préparation. Il est à noter quelques grands dangers puisque certains candidats répondaient superficiellement, n'avaient que peu de recours à des connaissances pédagogiques et didactiques (peu de références) et surtout avaient besoin de réfléchir aux enjeux de l'enseignement.</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Développer des capacités d'analyse, de réflexion et d'argumentation. - Considérer les questions posées comme des vecteurs d'explications et non comme une remise en cause du travail accompli. - Écouter les questions, produire des réponses argumentées. - Revenir sur son exposé et élargir sa réflexion. - Savoir se mettre en situation, se projeter sur le métier de professeur des écoles. - Avoir des références pour se justifier, (les programmes, les ressources institutionnelles, les notions liées à l'apprentissage, au développement de l'enfant).
Lille	<p>Les candidats sont généralement ouverts à l'échange et à la controverse professionnelle. Certains candidats ont cependant des difficultés à revenir sur leur proposition et à les réajuster. A la marge, des commissions ont rencontré des candidats peu investis, faisant preuve de désinvolture voire d'un respect très relatif. Certains candidats ne parviennent pas à se détacher de leur préparation pour entrer dans une analyse et cheminer avec le jury.</p> <p>Chez les candidats les plus performants, le jury a apprécié :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La capacité d'écoute, la capacité à faire évoluer les propositions en cheminant avec le jury. - Un réel échange constructif indépendamment de la maîtrise des contenus. - Les candidats qui prennent le temps d'élaborer une réponse. - La volonté d'aller « au cœur de la classe » en essayant d'anticiper « le réel ». - Des échanges attestant d'une volonté d'engagement, l'expression d'une personnalité affirmée, investie, réflexive et ouverte.
Limoges	<p>- Accepter la controverse professionnelle.</p> <p>Il est attendu du candidat qu'il puisse :</p> <ul style="list-style-type: none"> - approfondir et/ou prolonger les éléments mentionnés lors de l'exposé, - témoigner d'une réflexion d'ordre didactique et pédagogique justifiée mais aussi évolutive, - se référer utilement à des documents ou à des ressources institutionnels, - envisager les besoins ou les difficultés des élèves dans une perspective de différenciation, de régulation et d'évaluation des réussites comme des résultats.
Lyon	<p>L'application d'une méthodologie, certes garante d'une structuration, n'est pas suffisante. Le jury attend de pouvoir apprécier l'enseignant en devenir, sa qualité d'analyse et de réflexion durant l'entretien.</p> <p>Le jury souhaite informer les candidats que le cadre de l'entretien est celui d'un échange afin de pouvoir évaluer les capacités de réflexion et d'analyse du candidat. Dans cette optique, celui-ci pourra envisager des modifications de la séance proposée à la lumière des échanges.</p>
Montpellier	<p>Lors de la phase d'échanges, les candidats se montrent ouverts au dialogue et sont capables d'entrer dans une véritable discussion professionnelle en argumentant leurs choix.</p> <p>Lors de l'entretien, certains candidats sont d'ores et déjà capables de se projeter dans le métier d'enseignant dans toutes ses composantes.</p> <p>En revanche, les représentations stéréotypées du métier d'enseignant peuvent persister et sont parfois très éloignées de la posture attendue d'un agent du service public d'éducation.</p>
Nancy-Metz	L'entretien avec le jury permet d'approfondir et de préciser certains points de l'exposé. Il importe donc que le candidat puisse témoigner à la fois d'une certaine réactivité aux questions

	<p>d'éclaircissement ou d'élargissement, mais aussi de capacités d'interaction avec les membres de la commission.</p> <p>Les candidats doivent être capables de justifier les choix effectués en prenant appui sur des arguments didactiques et pédagogiques solides et d'anticiper les effets de leur action en tenant des propos cohérents.</p> <p>La commission vérifie la pertinence des choix pédagogiques en leur demandant de les justifier, d'élargir le propos, de préciser les connaissances mathématiques.</p> <p>Attendus : le candidat est évalué sur sa capacité à construire une réflexion d'ordre didactique et pédagogique et à la justifier ou à la faire évoluer lors de l'entretien.</p> <p>Entretien. Les candidats les plus performants savent interagir avec le jury, analysent l'objectif visé dans la séance à préparer et mesurent les enjeux des apprentissages visés. Ils construisent leurs réponses en s'appuyant le cas échéant sur les observations faites lors des stages. Ils se projettent de manière réaliste et éthique dans leur rôle d'enseignant.</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Savoir expliquer et justifier ses choix didactiques et pédagogiques, - S'appuyer sur son expérience personnelle, - Écouter les questions jusqu'au bout et ne pas se précipiter dans des réponses stéréotypées : prendre le temps de réfléchir, de problématiser la réponse, - S'attacher à répondre aux questions posées sans changer le thème de l'échange, - Savoir rebondir sur les questions du jury, en adoptant une position critique par rapport à des choix faits lors de l'exposé, - Développer la capacité à s'ouvrir au dialogue et à la réflexion, - Formuler des réponses construites, argumentées et chercher à approfondir la notion. S'emparer des questions des membres de la commission pour enrichir ou compléter l'exposé, - Se préparer à recevoir des questions d'ouverture par rapport au sujet initial, questions qui restent pour autant dans le champ de l'épreuve.
<p>Nantes</p>	<p>Il est attendu du candidat qu'il :</p> <ul style="list-style-type: none"> - approfondisse et/ou prolonge les éléments mentionnés lors de l'exposé ; - témoigne d'une réflexion d'ordre didactique et pédagogique qu'il justifie ou fait évoluer. <p>La majorité des candidats se montrent réceptifs et aptes à engager le dialogue avec le jury en faisant preuve de mobilité intellectuelle. L'échange fluide, les réponses synthétiques sans être laconiques, la sincérité et l'expression de la réflexion des candidats sont attendus.</p> <p>Il est conseillé d'éviter les formulations du type « Je ne vois pas ce que vous souhaitez » ou « Est-ce la réponse que vous attendiez ? ». Il n'est pas attendu « la bonne réponse », mais l'exercice de la réflexion d'un futur professeur des écoles responsable d'un groupe d'élèves et des apprentissages de chacun au regard des attendus institutionnels.</p> <p>De nombreux candidats sont dans une posture d'écoute active et d'échange lors de l'entretien, montrant ainsi des compétences nécessaires au travail d'équipe et à la construction de leur professionnalité. L'entretien évalue effectivement la capacité des candidats à porter un regard réflexif sur leur travail, à analyser et à justifier leurs choix pédagogiques et didactiques. L'adoption d'une posture critique, questionnant la conception, la mise en œuvre ou l'efficacité de la séance constitue une attitude positive, cohérente avec la compétence professionnelle "s'inscrire dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel ».</p> <p>Les candidats qui ont le mieux réussi l'entretien ont été capables de tenir compte des questions du jury pour se distancier de leur séance, l'analyser, et réorienter, si besoin, leurs choix. Les questions posées doivent être considérées comme des moyens d'explicitation. Les candidats les plus performants sont ceux cheminant avec le jury et offrant des réponses étayées.</p>
<p>Nice</p>	<p>Le jury a apprécié les présentations explicites des objectifs ainsi que le partage de convictions pédagogiques, à distinguer de certitudes personnelles qui ont pu nuire à la qualité de l'exposé de certains.</p>

	<p>De nombreux candidats ont su entrer dans l'échange avec le jury, saisir leurs questions et revisiter si besoin leurs propositions : les connaissances didactiques sont avérées et traduites à travers des scénarios d'apprentissage pertinents et des exemples concrets (ressources Eduscol), la communication est dynamique et positive, les capacités d'écoute sont réelles. Certains candidats sont particulièrement ouverts à la controverse et étayent leurs réponses en s'appuyant sur l'ensemble des remarques formulées tout au long de l'épreuve.</p> <p>Il convient de rappeler ici qu'un candidat ne doit pas hésiter à dire qu'il ne sait pas. Certaines réponses sont insuffisamment développées. A l'inverse, certaines réponses sont très longues, quand les questions attendent des réponses concises. Certains candidats s'enferment dans les documents proposés sans parvenir à se projeter dans d'autres niveaux. Le parcours de l'élève est peu appréhendé.</p> <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ne pas avoir une représentation stéréotypée d'une classe.
Paris	<p>Un candidat bien préparé ne doit pas oublier de montrer du bon sens ; de problématiser les sujets afin de dépasser la description.</p> <p>Un des points clé de la réussite à l'oral : une capacité à se saisir de la controverse et à rester dans l'échange.</p>
Poitiers	<p>Le jury a valorisé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la capacité du candidat à interagir avec le jury ; - les qualités de réflexion et d'analyse permettant de faire évoluer les propositions initiales ; - la réactivité aux questions posées et le bon sens des réponses. <p>Conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Éviter une standardisation du propos ; - Prendre du recul par rapport à ce qui a pu être observé lors de stage en classe, notamment en maternelle au sujet des modalités en ateliers et les planifications sur la semaine ; - Être sincère et faire preuve de bon sens.
Reims	<p>Le jury n'attend pas, surtout à ce stade de développement professionnel du candidat, une « séance parfaite » mais bien une proposition pédagogique réfléchie, des hypothèses de travail justifiées par la connaissance des attendus des programmes et des processus d'apprentissage des élèves.</p> <p>L'entretien n'est pas un interrogatoire mais bien un échange avec les trois membres du jury dont les questions n'ont jamais pour objectif de déstabiliser le candidat mais au contraire de l'amener à exprimer le meilleur de lui-même. Bienveillant et ouvert, le jury cherche avant tout à poursuivre la réflexion amorcée lors de l'exposé, à amener le candidat à enrichir son propos, à le compléter, à envisager éventuellement d'autres pistes ou des prolongements possibles. Il s'appuie nécessairement sur l'exposé et le dossier et n'a pas pour vocation à vérifier la connaissance de l'intégralité des programmes d'enseignement du premier degré et des textes officiels.</p> <p>On n'attend pas que le candidat ait réponse à tout : il est même parfois préférable qu'il se pose des questions pertinentes plutôt que de se montrer pétri d'absolues certitudes... Le jury souhaite voir une pensée se déployer, un candidat se projeter dans sa mission d'enseignement et explorer différentes pistes, tenter d'appréhender les plus-values et les limites des choix pédagogiques qu'il propose. Le candidat ne doit donc pas chercher « la » bonne réponse mais plutôt essayer d'apporter « une » réponse argumentée.</p> <p>Le jury évalue la capacité du candidat à approfondir sa réflexion, à envisager d'autres pistes pédagogiques et didactiques.</p> <p>Le jury salue la posture ouverte de nombreux candidats qui entrent véritablement dans un échange constructif et sont capables de revenir sur leurs propositions pour les compléter ou les amender.</p> <p>Conseils :</p> <p>Le premier conseil concerne la posture : celle d'une ouverture d'esprit qui ne prene pas une question comme une menace mais qui accepte un réexamen de sa proposition de séance pour dépasser une difficulté identifiée par le jury.</p>
Rennes	<p>La durée est suffisamment longue pour permettre d'entrer dans un réel échange avec le candidat et ainsi de vérifier ses connaissances, ses capacités d'analyse et son positionnement.</p>

	<p>Le questionnement est d'une part à dominante pédagogique :il vise à faire préciser au candidat les différents paramètres mis en œuvre pour concourir aux apprentissages ou à l'acquisition de la compétence visée (rôle et place de l'enseignant lors de la séance, organisation prévue, modalités d'évaluation, place du numérique ...).</p> <p>Il comporte d'autre part une dominante didactique afin de l'amener à préciser et approfondir ses propositions selon les différents paramètres liés aux exigences des apprentissages (enjeux sous-tendus par la question, prolongements sur l'ensemble de la séquence, erreurs types que pourraient produire les élèves dans cette situation ...).</p> <p>Le jury veille à ce que la répartition des questions dans les deux domaines soit équitable.</p> <p>Éléments appréciés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des réponses développées : la capacité à entrer dans l'échange avec les membres du jury en manifestant écoute active, prise en compte des questions et ouverture constitue un atout certain pouvant permettre aux candidats de compenser des exposés malhabiles ou incomplets. Ceux qui, s'appuyant sur le questionnement des examinateurs, se montrent capables d'élargir leur réflexion, de prendre du recul voire de rectifier de manière sincère une idée énoncée un peu hâtivement lors de l'exposé ou au cours de l'échange sont particulièrement valorisés. Il est à noter que les questions ne visent jamais à mettre le candidat en difficulté : il s'agit bien de l'inviter à compléter certains points de son exposé et d'évaluer s'il possède les connaissances et les attitudes indispensables pour exercer le métier de professeur des écoles. Le jury cherche à déceler un potentiel, une capacité à analyser, à dialoguer, jamais à déstabiliser les candidats. <p>Des difficultés relevées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des difficultés à adapter les activités proposées selon le niveau annoncé dans le sujet ; - l'absence de prise de recul face aux questions du jury.
La Réunion	<p>Réussites : candidats à l'écoute et dans l'échange. Ils se sont montrés à l'écoute des questions posées et y ont répondu avec honnêteté. Ils ont montré une capacité à prendre du recul quant à leur séance allant jusqu'à proposer des modifications après leur analyse menée au cours de l'entretien.</p> <p>Difficultés : un manque de connaissances pédagogiques et didactiques. Certains candidats ont une posture très scolaire. Des candidats ont une compréhension très imprécise des questions.</p> <p>Certains candidats ont répondu de manière précise et argumentée aux questions du jury. Ceux dont l'exposé était insuffisant n'ont souvent pas réussi à convaincre davantage le jury au cours de l'entretien : leurs réponses se sont avérées imprécises, par manque de connaissances pédagogiques et didactiques.</p>
Strasbourg	<p>Lacunes fréquemment observées Certains candidats ne développent pas suffisamment leur propos ou leur réflexion lors de l'échange, peinent à faire évoluer leur réponse leur point de vue à conduire un raisonnement.</p> <p>Principales réussites : Certains ont problématisé le sujet, ont été en mesure de justifier leurs réponses, leurs choix.</p> <p>Conseils aux candidats : Adopter une attitude d'écoute envers le jury et s'engager dans un échange. Élargir la réflexion au-delà de la situation du sujet. Accepter de faire évoluer son point de vue.</p>
Toulouse	<p>Des éléments de réussite : des candidats ont fait preuve</p> <ul style="list-style-type: none"> - D'une posture professionnelle déjà acquise (totalement ou en grande partie), c'est-à-dire l'écoute du jury, une attitude réflexive, la capacité à rebondir sur les questions (qui sont rarement anodines), de réajuster ses propositions mais aussi d'argumenter, d'essayer de convaincre le jury ; - D'une grande honnêteté intellectuelle. Le candidat sait dire s'il ne sait pas, fait preuve de bon sens, ne cherche pas à éluder, à gagner du temps dans des paraphrases ou un discours sans consistance.